

LION

Partout où il y a un besoin, il y a un Lion



Édition française
n°780 – Octobre 2025
Exclusivement numérique

Téléthon 2025

Rendez-vous les
5 & 6 décembre

AVEC VOUS, NOUS FERONS BOUGER LES LIGNES



Lions International

TELETHON • FR
le don en Ligne

la Ligne du don

3637

Service gratuit + prix appel

Diriger en servant,
servir en dirigeant.



DM 103 France

Semaines mondiales de service 2025-2026

**SANTÉ MENTALE
& BIEN-ÊTRE**



4-12 OCTOBRE 2025

**FAIM &
MALNUTRITION**



3-11 JANVIER 2026

ENVIRONNEMENT



16-26 AVRIL 2026

Préparez-vous :
lions-france.org/projets/semaines-de-service/



Lions France
Osons, Innovons, Partageons



We serve

La revue Lion, publication officielle du Lions Clubs International est publiée par le Conseil d'administration international en dix-huit langues: anglais, espagnol, japonais, français, suédois, italien, allemand, finnois, coréen, portugais, néerlandais, danois, chinois, norvégien, turc, grec, hindi et thaïlandais.

SIÈGE CENTRAL: 300, W. 22nd Street, Oak Brook (Illinois), 60523 – 8842
Téléphone: 6305715466 – Fax: 6305718890.

OFFICIELS EXÉCUTIFS:

President A. P. Singh, India; Immediate past president Fabrício Oliveira, Brazil; First vice president Mark S. Lyon, USA; Second vice president Dr. Manoj Shah, Kenya; Third vice president Tony Benbow, Australia.

OFFICIELS: Sanjeev Abuja, executive administrator, Kingsbury, secretary / Catherine M. Rizzo, treasurer & chief of finance / Susan J. Ben, chief of technology.

DIRECTEURS INTERNATIONAUX:

2^e année:

Raj Kumar Agarwal, India; Guy-Bernard Brami, France; Dr. Karl Brewi, Austria; Debbie Cantrell, USA; Chris Carlone, USA; Luis Augusto David Caro Chong, Peru; Dato' Yeow Wah Chin, Malaysia; Lorena Hus, Slovenia; Ea-Up Kim, Republic of Korea; S. Magesh, India; Robert "Ski" Marcinkowski, USA; Pankaj Mehta, India; Bert Nelson, USA; Ramesh C. Prajapati, India; Princess Bridget Adetope Tychus, Nigeria; Graeme John Wilson, New Zealand; David Wineman, USA; Dong Zhao, China.

1^{ère} année:

Subhash Babu, India; Nadine Bushell, Trinidad; Soon-Tak Choi, Republic of Korea; Liz Crooke, USA; Debbie Dawson, Canada; Celina Guimarães, Brazil; Nazmul Haque, Bangladesh; Kuo-Yung Hsu, Taiwan; Dr. Mark Mansell, USA; Drazen Melcic, Croatia; Ryozi Nishina, Japan; Niels Schnecker, Romania; Gary Steele, USA; Tomoyuki Tanabu, Japan; Hroar Thorsen, Denmark; Melissa Washburn, USA; David W. Wentworth, USA.

ÉDITION FRANÇAISE - Fondateur: Dr J.-J. Herbert

CONSEIL DES GOUVERNEURS: Laurence MERCADAL: présidente du Conseil des Gouverneurs 2025-2026; Dominique FICHET: district Centre; Didier KLEIN: district Centre-Est; Bruno DESCUBES: district Centre-Ouest; Bernard NOAILLY: district Centre-Sud; Martine CHAUVÉ: district Côte d'Azur-Corse; François-Xavier BAROTH: district Est; Dominique PETITJEAN: district Île-de-France Est; Chantal MALIGE: district Île-de-France Ouest; Anne-Marie JANICKI: district Île-de-France Paris; Lionel PIRES: district Nord; Corinne MESENGE: district Normandie; Josiane DONVAL: district Ouest; Jean-Christophe CHAUVIÈRE: district Sud; Laurence MERCADAL: district Sud-Est; François ROUX: district Sud-Ouest.

DIRECTRICE DE LA PUBLICATION: Laurence Mercadal

RÉDACTEUR EN CHEF: Raymond Lê; e-mail: raymond.le@orange.fr

COMITÉ DE LA REVUE (MAGAZINE COMMITTEE):

Past-directeurs internationaux: Jean Oustrin, Jacques Garello, Philippe Soustelle, Georges Placet, Claudette Cornet, Pierre Châtel, William Galligani, Nicole Miquel Balaud.

DIRECTOIRE

Directrice de la publication: Laurence Mercadal

Secrétaire de la revue: Frédérique Rousset

COMITÉ DE RÉDACTION: Michel Bomont, Frédérique Rousset (secrétaire) et Philippe Colombet.

COMITÉ DE RELECTURE: Martine Jobert.

RÉGIE PUBLICITAIRE: Lions Clubs International - DM 103 France

PRÉ-PRESSE: Lions Clubs International - DM 103 France

CORRESPONDANTS DE DISTRICT: voir « Correspondants de la Revue »

CHRONIQUEURS: voir les chroniques

DIRECTION ARTISTIQUE: Pauline Bilbault

SECRÉTARIAT DE RÉDACTION: Bénédicte Salthun-Lassalle

Maison des Lions de France:

295, rue Saint-Jacques - 75005 Paris
Tél. 01 46 34 14 10 - Fax 01 46 33 92 41
E-mail: maisondeslions@lions-france.org

COMMISSION PARITAIRE: N° 0226 G 84166 - 28 février 2026

IMPRIMERIE: BLG - 54200 TOUL

DÉPÔT LÉGAL: ISSN 1769-4213 - 2006

ABONNEMENTS ANNUELS: 9 numéros dont 2 numéros papier

contacts@lions-france.org

Abonnements France: 14 euros

Abonnements étranger ordinaire: 29 euros

Abonnements étranger par avion: 39 euros

PRIX AU NUMÉRO: 1,50 euro

La revue n'est pas réservée aux seuls membres de l'Association internationale. Les publicités n'engagent pas la responsabilité de la publication mais celle des annonceurs.

Visuel de couverture: © Lions Club International

ÉDITO



L'INNOVATION EN ACTION

Chers Lions,

En tant que Lions, notre plus grand projet est le service – améliorer les conditions de vie, renforcer les communautés et créer un monde meilleur.

Pour obtenir un impact maximal, nous devons nous engager à servir plus de personnes, plus efficacement. Cela commence par le renforcement des capacités de nos clubs et districts en accueillant davantage de membres dans le cadre de la Mission 1.5.

Le Lions international nous fournit ce dont nous avons besoin pour y parvenir, qu'il s'agisse d'outils numériques, de formations, de stratégies de croissance de l'effectif ou de formation des responsables. L'amélioration continue n'a peut-être pas de fin, mais tout voyage commence par un seul pas – et c'est maintenant qu'il faut le faire.

Nous devons également accueillir la technologie et les solutions d'intelligence artificielle, telles que Lion AI, qui nous permettent d'aller plus loin et de faire plus. Qu'il s'agisse de partager l'histoire de votre club sur les médias sociaux, de promouvoir vos services grâce à un marketing créatif ou de planifier votre stratégie pour développer votre club, l'innovation permet d'accroître la visibilité, de renforcer les relations et d'améliorer l'impact des services. Ces ressources et ces outils ne sont pas seulement pratiques, ils sont aussi source d'autonomisation. Mettons donc l'innovation en action. Dirigeons avec une vision, grandissons avec un objectif et construisons un mouvement mondial de bonté, de compassion et de service qui prospérera pour les générations à venir.

Ensemble, nous servons.

A. P. Singh

Président international, Lions Club International

AP Singh

International

6 LCIF

L'impact des dons : célébrer nos donateurs millionnaires

National



8 FLDF

Lions de France, Lions du Monde : deux fondations, une même flamme

10 FORUM DE L'ALIMENTATION À PARIS

Les solidarités alimentaires au cœur des échanges

12 FORUM DE L'ALIMENTATION À PARIS

Deuxième édition, du 8 au 14 septembre 2025

14 TÉLÉTHON 2025

Nous faisons bouger les lignes pour sauver des vies

15 TÉLÉTHON 2025

Le mot de la commissaire générale

16 TÉLÉTHON 2025

Les Lions au rendez-vous de la recherche et de l'espoir

Actions des clubs



17 DISTRICT SUD

Jeunesse, partage et découverte : l'esprit du camp YEC en Occitanie

18 DISTRICT CENTRE-SUD

La lutte contre les cancers pédiatriques

22 DISTRICT SUD

À la découverte du Cteb, l'imprimerie braille unique en France

Correspondants de la revue « LION » 2025-2026

ÎLE-DE-FRANCE PARIS

Catherine PATRIZIO
catherine.patrizio@gmail.com
06 07 22 16 25

NORD

Bérangère FLAMENT
berangere.flament@bbox.fr
06 62 30 63 48

NORMANDIE

Isabelle OLIVIER
isabelle.diabatolivier@gmail.com
06 70 67 97 35

OUEST

André PELLETIER
andre.pelletier53@orange.fr
06 08 24 28 24

SUD-EST

Marguerite GHIOTTO-NUNES
maguy.ghiotto@gmail.com
06 71 26 08 94

SUD-OUEST

Hélène ARZENO
helene.arzeno@gmail.com
06 48 86 74 94

SUD

Pierre CHÂTEL
pierrehenrichatel@hotmail.com
06 87 76 44 68

CENTRE

Estelle BOUTHELOUP
estelle.boutheloup@wanadoo.fr
06 75 05 06 40

Magazine



24 PASSION-GASTRONOMIE

Deux familles et des tontons, en Alsace, Bretagne et Île-de-France

28 SAVOIR-DÉCOUVERTE

Entre océan et marais : Saint-Nazaire, la Brière, Guérande...

34 PASSION-AUTOMOBILES

« Quand la Chine s'éveille... », l'Europe tremble

38 PASSION-JAZZ

La maison Jasmine

43 SAVOIR-HISTOIRE

Les célèbres jardins suspendus de Babylone

46 SAVOIR-HISTOIRE

Les catacombes, une atmosphère mystérieuse et fascinante

CENTRE-EST
NC

CENTRE-SUD
Marc RAYNAL
marcraynal@orange.fr
06 48 94 92 53

EST
Martine JOBERT
jobert.martine@orange.fr
06 83 34 00 04

ÎLE-DE-FRANCE OUEST
Martine TISSIER
martinetissier78@yahoo.fr
06 60 47 37 71

CENTRE-OUEST
Pascal HEID
pascal.heid@free.fr
06 80 63 41 08

CÔTE D'AZUR-CORSE
Denis PEREZ
couleur.cigales@orange.fr
06 88 89 29 09

ÎLE-DE-FRANCE EST
Mauricette DELBOS
delmauri2004@yahoo.fr
06 88 31 25 40

L'IMPACT DES DONNS

Célébrer nos donateurs millionnaires

Donner, c'est semer un héritage de générosité. À travers la Fondation du Lions Clubs International (LCIF), des donateurs comme Aruna Abhey Oswal et Magnet Lin témoignent qu'un simple geste peut transformer des vies, inspirer des générations et bâtir un monde meilleur.

Par **Shelby Washington.**

Donner de l'énergie, du temps ou des ressources à ceux qui en ont besoin a le pouvoir de changer des vies partout dans le monde. Nos donateurs millionnaires ont passé leur vie à servir leur communauté de manière désintéressée en faisant des dons à la Fondation du Lions Clubs International (LCIF) et en incitant de nombreux autres Lions à faire de même.

Des parcours de vie marqués par le don

Aruna Abhey Oswal, donatrice d'un million de dollars et ancienne directrice internationale (PID), réfléchit à ce que signifie pour elle le fait de donner : « Donner est très important. Lorsque vous donnez, vous ressentez une véritable satisfaction. Nous avons eu la chance de pouvoir faire des dons, alors pourquoi ne pas partager avec la communauté ? Et pourquoi pas par l'intermédiaire de la LCIF, qui, d'après mon expérience, est la meilleure plateforme pour servir. »

Chaque donateur a une histoire derrière son immense générosité. L'histoire de Magnet Lin, donateur d'un million de dollars et PID, a commencé à un très jeune âge. « À l'âge de 10 ans, j'ai vu un groupe de personnes dans la rue, sous un soleil brûlant, en train d'aider les personnes dans le besoin. Mon père m'a dit qu'ils étaient membres d'un Lions club et leur gentillesse m'a profondément ému. Ce jour-là, j'ai fait un vœu : j'espérais devenir Lion à mon tour et aider des gens comme eux. J'ai aujourd'hui 75 ans et je suis fier de dire que je suis Lion depuis 42 ans, ayant ainsi réalisé





ce rêve d'enfant. » Une expérience avec les Lions a déclenché une vie de service et de soutien financier.

Le parcours de la PID Aruna Abhey Oswal au sein de la LCIF a commencé lorsque son mari, Shri. Abhey Kumar Oswal ji, l'a incitée à donner. « Il n'est pas important d'aller au paradis après notre départ, a-t-il déclaré. Il est important de créer le paradis sur cette Terre avant de partir. Si vous faites quelque chose pour l'humanité, le monde entier vous saluera. C'est ce que je veux dans ma vie. » Ses paroles l'ont encouragée à chercher le meilleur moyen de rendre service à l'échelle mondiale. Elle explique : « Je voulais rejoindre une plateforme qui me permettrait d'élargir mes services et d'avoir un impact mondial. Après réflexion, j'ai trouvé que la LCIF était la meilleure fondation pour y parvenir. »

La générosité qui transforme le monde

À la LCIF, nous apprécions profondément nos donateurs. Pour célébrer leurs contributions significatives à notre mission, nous leur offrons une reconnaissance exclusive dans le cadre de notre programme de partenariat humanitaire et de notre programme de donateurs principaux et majeurs.

Les dons des donateurs de la LCIF permettent de prévenir la perte de la vue, de fournir des soins palliatifs aux enfants atteints de cancer, d'assurer la sécurité alimentaire des personnes souffrant de la faim et bien d'autres choses encore. Le PID Lin explique : « J'ai vu de mes propres yeux comment ces fonds ont été utilisés pour aider les victimes de catastrophes naturelles, créer des cliniques oph-

« CE QUE NOUS FAISONS ENSEMBLE EST PLUS QU'UN DON. C'EST UN HÉRITAGE DE GENTILLESSE QUI CHANGE VÉRITABLEMENT DES VIES. »

Magnet Lin

talmologiques pour restaurer la vue et soutenir des programmes pour la jeunesse qui forment la prochaine génération de dirigeants. Il ne s'agit pas d'un grand geste unique, mais d'un effort cohérent et à long terme pour être une force de bien dans le monde ».

Par le biais de subventions et de programmes, la générosité des Lions transforme les communautés. Comme le dit le PID Lin, « ce que nous faisons ensemble est plus qu'un don. C'est un héritage de gentillesse qui change véritablement des vies. » —

LIONS DE FRANCE, LIONS DU MONDE

Deux fondations, une même flamme

Deux fondations portent la générosité des Lions : la FLDF, ancrée sur nos territoires, et la LCIF, tournée vers le monde. Ensemble, elles offrent aux clubs les moyens d'agir avec efficacité, proximité et ambition, pour que chaque action locale fasse rayonner la solidarité universelle des Lions.

Par **Lionel Pires**, gouverneur du Lions International, 2025-2026, district 103 Nord.



Chers amis Lions, chers amis Léos, je veux aujourd'hui vous parler de nos deux fondations, afin de vous les faire découvrir ou redécouvrir. Deux fondations, mais une même flamme.

Il y a, dans chaque action que mène un club Lion, une volonté simple et forte : servir. Servir les plus fragiles, les plus isolés, les oubliés parfois. Cette volonté, nous la portons sur nos territoires, dans nos communes, au fil des projets que nous faisons naître. Mais derrière ces projets, il y a souvent des soutiens puissants, précieux, parfois invisibles. Parmi eux, deux fondations jouent un rôle essentiel : la Fondation des Lions de France (FLDF) et la Fondation Internationale du Lions Clubs (LCIF).

Elles ne sont pas de simples structures. Ce sont des piliers. L'une veille depuis la France, attentive aux besoins du terrain, pragmatique et proche. L'autre agit à l'échelle mondiale, avec une puissance qui permet d'oser des projets que l'on croyait

inaccessibles. Chacune a son rôle, son identité, mais toutes les deux partagent une même énergie : permettre aux Lions de mieux servir.

La FLDF : proximité, pragmatisme et engagement local

Être au contact des Lions Clubs Français, à l'écoute, c'est cela l'action concrète de la FLDF. Créée en 1989, cette fondation reconnue d'utilité publique, gage de probité, accompagne les projets des clubs français dans huit grands domaines : aide aux malvoyants, aide aux malentendants, aide aux personnes en situation de handicap, aide aux personnes âgées, aide à la jeunesse en difficulté, lutte contre le diabète, lutte contre la malnutrition, lutte contre le cancer.

Concrètement un Lions Club peut ouvrir un compte à la fondation, y verser des fonds, puis au moment d'un projet, demander un abondement : un coup de pouce financier, une aide complémentaire. Cela peut représenter jusqu'à 15 % du montant apporté par le club. Et cela permet aussi de mobiliser d'autres partenaires, en association, pour que notre réussite, au service des autres, soit encore plus grande. En 2024, la FLDF a versé 856 000 euros d'aides au travers de nos clubs.

Ces histoires, chacun de nous en connaît. Elles sont à taille humaine et elles font notre fierté. La FLDF donne une voix à ces actions de proximité, de terrain, qui pourtant changent des vies. Elle le fait avec sérieux, souplesse, et dans le respect des valeurs Lions. C'est une fondation à l'échelle de nos villes et villages, de nos clubs, de notre engagement local.

La LCIF : la force du réseau mondial

Mais, parfois, nos ambitions dépassent nos moyens. C'est là qu'entre en scène une autre de nos forces fondamentales, immense et discrète : la LCIF, la Fondation internationale du Lions Clubs ou Lions Clubs International Foundation.

Créée en 1968, elle agit dans le monde entier. Elle porte les rêves des clubs et même leurs plus grands rêves. Elle accompagne les projets des clubs dans huit grands domaines : cancer infantile, diabète, aide en cas de catastrophe, environnement, humanitaire, malnutrition, santé oculaire, jeunesse.

Dans le monde, depuis sa création, elle a accordé plus de 20 000 subventions pour un total de 1,2 milliard de dollars. En une seule année, elle vient en aide à plus de 530 millions de bénéficiaires dans le monde. Elle a financé près de 10 millions d'opérations de la cataracte. Elle a versé plus de 167 millions de dollars aux victimes de catastrophe.

En France, elle a déjà versé près de 8 millions de dollars pour financer plus de 190 projets. Certains sont d'envergure nationale : comme ce robot chirurgical pédiatrique pour l'hôpital Robert Debré à Paris, ou la création de chambres stériles pour enfants leucémiques à Bordeaux. D'autres sont plus proches de nous.

On pense à ce bus itinérant de dépistage visuel qui sillonne le grand Sud-Ouest. Un projet né dans l'esprit de quelques clubs, porté avec passion, mais impossible à financer sans un soutien extérieur. La LCIF a répondu présent, elle a débloqué 98 000 dollars. Le bus est aujourd'hui sur les routes, entre les écoles, les villages, les centres de santé. Il permet à des centaines d'enfants et d'adultes d'être dépistés, suivis et orientés.

La LCIF, c'est aussi la réactivité en cas d'urgence. Lors de la crise sanitaire, elle a permis d'acheter masques, surblouses, tablettes pour rompre l'isolement en Ehpad. Quand des inondations frappent un territoire, tel le Pas-de-Calais en 2023, elle débloque des fonds en urgence, en quelques jours. Une aide précieuse, venue du monde entier... et qui revient aussi sur nos terres.

Ensemble pour mieux servir

Ces deux fondations ne sont pas rivales. Elles sont partenaires. Elles se répondent, se complètent, s'appuient l'une sur l'autre. L'une peut rêver d'un hôpital, l'autre d'une chaise roulante pour un adolescent. Mais au fond, leur objectif est le même : donner aux Lions les moyens d'agir. Mieux, plus fort, plus loin.

Elles ont aussi leurs différences. La LCIF, pourtant puissante, peut se heurter à des obstacles complexes : elle agit dans des dizaines de pays, elle doit composer avec des lois, des langues, des

contextes très variés. La FLDF, plus proche, plus souple, connaît très bien nos réalités françaises. Mais ensemble, elles sont plus fortes.

Et puis, il y a nous, les clubs, les Lions. Sans nous, rien de tout cela n'aurait de sens. Ce sont nos projets, nos idées, notre engagement qui donnent vie à ces fondations. Ce sont nos dons, notre implication, notre fidélité, qui les rendent possibles.

C'est pourquoi il est si important de bien les connaître, de les comprendre, de les utiliser. Ouvrir un compte à la FLDF, c'est se donner la chance de bâtir plus grand, même avec peu. Soutenir la LCIF, c'est participer à une chaîne de solidarité mondiale, où un don en France peut changer une vie au Népal... ou l'inverse.

Nos deux fondations sont aussi là pour valoriser notre image, rassurer les mécènes, offrir des reçus fiscaux dans certaines conditions et respect des

textes, garantir la bonne gestion des dons. Elles sont nos alliés. Et leurs résultats, ce sont nos résultats. Un euro collecté est un euro reversé !

Alors, que l'on soit un Lions expérimenté ou un nouveau venu dans notre cause, que l'on œuvre dans une grande ville ou dans un village, il est bon de se rappeler ceci : derrière chaque action réussie, il y a souvent quelque part, une main invisible. Une fondation, un donateur, un soutien.

À nous de faire vivre cette chaîne. À nous de témoigner. À nous de transmettre. Car c'est ensemble, en Lions de France et Lions du monde, que nous continuerons de servir, mieux, toujours mieux.

LCIF et FLDF sont deux joyaux du Lionisme : l'une globe-trotteur, bâtisseur de ponts internationaux, pourvoyeur de secours, de vision, de solidarité planétaire ; l'autre, enracinée dans la France, au plus près des Clubs, des personnes, des communes, des réalités quotidiennes. Ensemble, elles dessinent un panorama magnifique de l'engagement des Lions : une alliance de portée globale et de force locale.

Que ce soit à travers d'un chien-guide offert à un malvoyant, la jeunesse guidée par un projet éducatif ou la main tendue aux victimes d'une catastrophe, ces fondations incarnent ce que l'altruisme peut faire de mieux. Si chaque don, chaque action, chaque bénévolat est une goutte d'eau, LCIF et FLDF montrent que, mises bout à bout, ces gouttes peuvent devenir un fleuve de bienfaisance. Bien amicalement. —

IL Y A NOUS, LES CLUBS,
LES LIONS. SANS NOUS,
RIEN DE TOUT CELA
N'AURAIT DE SENS. CE
SONT NOS PROJETS, NOS
IDÉES, NOTRE ENGAGEMENT
QUI DONNENT VIE À CES
FONDATAIONS.

FORUM DE L'ALIMENTATION À PARIS

Les solidarités alimentaires au cœur des échanges

Au Forum de l'alimentation à Paris, le Lions Clubs International a réaffirmé son engagement pour une alimentation solidaire, durable et accessible à tous.

Par **Laurence Mercadal**, présidente du Conseil des gouverneurs 2025-2026 et gouverneure du district 103 Sud-Est.

Paris, septembre 2025. Face à l'urgence sociale et environnementale, la question de l'accès à une alimentation saine et durable mobilise de plus en plus d'acteurs. Lors du Forum de l'alimentation organisé à Paris, nos amis Raymond Lè et François Senouci (Lions Club Paris Gastronomie universal) nous ont permis d'être présents afin de promouvoir l'engagement des Lions du District multiple 103, notamment lors d'une table ronde consacrée aux solidarités alimentaires, qui a réuni associations, collectivités, entreprises et experts pour échanger sur les nouvelles formes d'entraide autour de l'alimentation.

Une table ronde consacrée aux solidarités alimentaires

La solidarité alimentaire, c'est bien plus qu'une aide ponctuelle : c'est un levier d'inclusion, de dignité et de transformation sociale. Pendant plus d'une heure, les échanges ont porté sur les initiatives locales qui favorisent un accès équitable à l'alimentation : épiceries solidaires, circuits courts à vocation sociale, projets de récupération et redistribution des invendus, ou encore jardins partagés.

Tous les participants ont insisté sur la nécessité de créer des passerelles entre les acteurs publics, associatifs et privés. « Nous devons passer d'une logique d'assistance à une logique de participation, où chacun retrouve un pouvoir d'agir sur ce qu'il mange. »



LA SOLIDARITÉ
ALIMENTAIRE, C'EST
BIEN PLUS QU'UNE
AIDE PONCTUELLE :
C'EST UN LEVIER
D'INCLUSION,
DE DIGNITÉ ET DE
TRANSFORMATION
SOCIALE.



Le Lions Clubs International, fidèle à sa mission d'engagement humanitaire, joue un rôle actif dans ce domaine à travers des collectes, des partenariats avec les banques alimentaires et des actions éducatives et de sensibilisation menées partout en France. La solidarité alimentaire, c'est aussi redonner une place à chacun dans la chaîne de l'alimentation.

Toutes ces initiatives illustrent la capacité des Lions à agir concrètement en fédérant les énergies au niveau local tout en inspirant des dynamiques collectives, car les Lions sont des acteurs de terrain.

L'alimentation, un droit fondamental

Au-delà des constats, cette rencontre a permis d'esquisser une vision partagée de l'avenir de la solidarité alimentaire : une approche plus collaborative, durable et inclusive. L'alimentation est un droit fondamental. Garantir ce droit à tous, c'est construire une société plus juste et plus humaine.

Cette intervention au Forum de l'alimentation a ainsi renforcé notre conviction que les Lions ont un rôle majeur à jouer dans cette dynamique : non seulement comme soutien des initiatives existantes, mais aussi comme catalyseurs d'innovations solidaires au service du bien commun.

FORUM DE FRANCE DE L'ALIMENTATION 2025, 2^e ÉDITION

Du 8 au 14 septembre 2025 à Paris

Au Forum de France de l'alimentation, le Lions International a réaffirmé son engagement contre la faim et pour une alimentation durable et responsable.

Par **Caroline Zavattoni**, immédiate past présidente du Conseil des gouverneurs 2024-2025.

« Le premier des droits de l'homme est celui de pouvoir manger à sa faim. »

Franklin Roosevelt.

C'est lors du Forum de France de l'alimentation que les valeurs du Lions International et notre engagement à combattre la faim et la malnutrition convergent avec les événements qui ont jalonné cette semaine phare. Chance à notre organisation d'avoir pu y participer !

Nous, Lions, sommes conscients que l'alimentation est un levier essentiel pour assurer la paix et la prospérité et ainsi protéger et garantir la survie des populations touchées par les catastrophes naturelles et les changements climatiques.

Le Lions International, acteur engagé pour une alimentation durable

Convaincus que le Lions International a toute sa place lors de cet événement et peut y faire rayonner ses actions, nos amis Raymond Lè et François Senoucci se sont investis pour faire connaître notre engagement et permettre aux Lions du District multiple 103 France d'être présents et visibles.

Pour ma part, je tiens à les remercier chaleureusement de m'avoir proposé de participer à une table ronde qui a permis de mettre en lumière le partenariat signé en 2024 entre le District multiple 103 France et le ministère de la Pêche et de la Mer, dans le cadre de l'Année de la mer et aux côtés du collectif Génération mer.





Mardi 9 septembre, l'école militaire de Paris accueillait la table ronde « Comment nourrir l'humanité en préservant les fonds marins? », animée par le chef Cyril Rouquet-Prévoist.

Entourée de Madame Florence Jeanblanc-Risler, préfète et administratrice supérieure des TAAF (Terres australes et antarctiques françaises), et de Monsieur Sofian Bouiffir, secrétaire général de la mer, mon objectif était bien entendu d'apporter un éclairage sur la contribution active des Lions de France, notamment pour la sensibilisation de la préservation des mers et des océans.

Sensibiliser, agir et inspirer pour préserver nos mers

Trois thèmes centraux ont alimenté les échanges qui se sont révélés riches, variés et complémentaires :

- Thème Stratégies nationales et coordination des politiques publiques, avec état et constat de nos fonds marins.

- Thème Consommer mieux pour préserver plus : les leviers d'action du secteur privé.
- Thème Sensibilisation et mobilisation citoyenne : le rôle des clubs et ONG.

C'est donc l'occasion de présenter et de rappeler notre maillage territorial, gage de sérieux et de qualité, avec 22 200 membres et près de 1 200 clubs. Lorsqu'il s'agit de sensibilisation à l'échelle nationale, il nous crédibilise.

C'est avec plaisir et une certaine fierté que j'ai évoqué plusieurs actions remarquables. Toutes témoignent de notre engagement et de notre capacité à inspirer : paniers récupérateurs de mégots, plaque

L'ALIMENTATION EST UN LEVIER ESSENTIEL POUR ASSURER LA PAIX ET LA PROSPÉRITÉ ET AINSI PROTÉGER LA SURVIE DES POPULATIONS.

« Ici commence la mer », conférences, actions dans les écoles, car la sensibilisation des plus jeunes est un enjeu majeur. Nous le savons tous, ils seront les acteurs et les consommateurs de demain !

Les Lions de France œuvrent depuis cette année au sein du comité de pilotage de la Fête de la mer et des littoraux sous l'égide de la Madame la députée Sophie Panonacle. Cette collaboration élargit nos champs d'actions et renforce notre visibilité, ce qui nous permet d'être encore plus reconnus comme des acteurs qui créent de la valeur au service du grand public et plus largement de l'humanité.

Pour conclure et répondre à la question « Comment diversifier la consommation de produits de la mer? », il m'a semblé intéressant de rappeler qu'il sera essentiel de réguler l'alimentation, ce qui relève de la responsabilité sociale et civique qui anime les membres du Lions international du monde.

À cette occasion, le Lions International organisera, du 3 au 11 janvier 2026, la semaine de la malnutrition et de la faim. Outre les actions d'envergure nationale qui seront menées, chaque district et chaque club pourront pleinement, à leur niveau, jouer un rôle dans la prise de conscience du grand public sur les enjeux d'une consommation durable et responsable, donc plus éthique. —

NOUS FAISONS BOUGER LES LIGNES POUR SAUVER DES VIES.

Nous faisons bouger les lignes pour sauver nos enfants, nos proches malades, et révolutionner la médecine.

Depuis près de 40 ans, face aux maladies rares et aux diagnostics terribles qui frappent nos familles, nous devons défier l'impossible. Nous avons impulsé une science d'avant-garde, repoussant les limites de la recherche. Nous avons mobilisé nos forces pour réagir et agir vite afin de guérir nos enfants que la maladie entrave ou condamne.



LAURENCE TIENNOT-HERMENT,
Présidente de l'AFM-Téléthon

Nous faisons bouger les lignes de la recherche.

Avec vous, les chercheurs ont relevé bien des défis scientifiques et technologiques. Nous avons fait émerger des traitements révolutionnaires comme la thérapie génique. Nous y avons cru quand d'autres doutaient. Grâce à votre mobilisation, nous avons donné des moyens uniques à une science qui répare les gènes et qui sauve des vies.

Nous faisons bouger les lignes de la médecine.

Nous avons fait entrer la médecine dans une nouvelle ère avec le développement de thérapies innovantes, des essais cliniques probants et des premiers traitements qui renversent le pronostic de maladies considérées comme incurables. Toutes ces avancées bénéficient aussi bien aux maladies rares qu'à des maladies fréquentes comme le cancer, la DMLA, l'insuffisance cardiaque...

Nous avons fait bouger les lignes de la citoyenneté... et nous continuerons de le faire.

Le Téléthon a changé le regard sur la maladie et le handicap afin que chacun, quelle que soit sa différence, puisse pleinement choisir sa vie et réaliser ses projets. Il reste encore bien des combats à mener, mais aller à l'école, faire des études, travailler, fonder une famille, entreprendre... tout cela est possible aujourd'hui.

Avec vous, nous faisons bouger les lignes de la solidarité.

Vous partagez notre histoire et notre combat. Vous donnez à nos chercheurs les moyens d'inventer une nouvelle médecine. Le temps d'une soirée ou d'un week-end, vous nous retrouvez dans les rues, les stades, les salles des fêtes ou devant les écrans de France Télévisions. Par votre présence et par vos dons, vous offrez à nos familles un soutien qui les porte chaque jour de l'année. Vous n' imaginez pas à quel point votre humanité et votre fidélité nous sont essentielles. Rien n'aurait été possible sans vous et rien ne sera possible sans votre soutien.

Ensemble, continuons à faire bouger les lignes... pour la vie.

Année après année, nous vous rendons compte de nos avancées et de nos résultats. Pour des premières maladies emblématiques de notre combat, vous nous avez permis de tirer un trait sur les mots "incurable" et "impossible". Mais l'urgence reste toujours aussi vive. Des milliers d'enfants, des milliers de malades attendent le jour où nous pourrons leur annoncer qu'il existe un traitement qui va changer leur vie.

Alors, les 5 et 6 décembre, je vous invite à venir bouger les lignes avec nous, pour continuer de faire reculer la maladie et sauver des vies. Merci pour votre soutien.

**Grâce
à vous**

Nos **3** laboratoires sont à la pointe des thérapies innovantes :

- **Généthon**, leader de la thérapie génique pour les maladies rares
- **L'Institut de myologie**, centre expert du muscle et de ses maladies
- **I-Stem**, pionnier de la recherche sur les cellules souches et la thérapie cellulaire

LE MOT DE LA COMMISSAIRE GÉNÉRALE

Brigitte Adell-Boix



☎ : 06 82 24 06 79
brigitte.adell@orange.fr

Chers amis Lions, je sais que vous avez tous noté sur vos agendas les 05 et 06 décembre 2025, notre rendez-vous majeur le Téléthon.

Au fil des années, le Téléthon s'est imposé comme un rendez-vous majeur. Majeur pour les malades, leur famille et pour tous les chercheurs, équipes scientifiques naturellement, mais aussi pour nous, la joie de tous nous retrouver et de participer à ce moment unique de solidarité et de fraternité, sans cesse renouvelé !

Lions International, nous sommes liés à notre partenaire depuis plus de 50 ans. Nous n'avons pas à rougir. Nous avons eu raison de croire en eux, de les soutenir. Regardons les résultats que d'avancées médicales ! Alors tous ensemble bougeons-nous et participons dans nos clubs, dans nos villes et dans nos villages à la réussite du Téléthon. Engageons-nous, battons-nous !

Un élan de solidarité national

Depuis trois ans, nous augmentons chaque année notre participation. Ceci est dû à l'énergie, la fidélité des clubs, des Lions et de la Fondation des Lions de France qui n'oublie pas depuis trois ans de participer à nos côtés à ce grand élan de solidarité national ! Amis Lions, sans votre énergie ni votre fidélité, rien n'aurait été possible.

Poursuivons le combat de la vie, les espoirs se sont transformés en réalité, en résultats ! Plus que jamais poursuivons notre rôle de bâtisseur en organisant des manifestations afin de collecter des dons en faveur de l'AFM-Téléthon. Transformons l'essai en réussite !

La cellule opérationnelle est là pour vous accompagner avec vos délégués Téléthon de district. Elle est composée de AFM-Téléthon et de :



☎ : 06 24 35 25 92
mariefrance.magdziak@gmail.com

Marie-France Magdziak

Coordnatrice
Réseau des délégués Téléthon de district



☎ : 07 82 62 80 88
adrien_brout@hotmail.com

Adrien Brout

Communication
Chargé de la page de collecte Lions



TÉLÉTHON 2025

Les Lions au rendez-vous de la recherche et de l'espoir

Par **Laurence Mercadal**, présidente du Conseil des gouverneurs 2025-2026.



La visite du Généthon à Évry a été un moment fort pour le conseil des gouverneurs 2025-2026 venus découvrir les dernières avancées de la recherche sur les maladies rares.

Cette rencontre, à la croisée des sciences et de la solidarité, a une nouvelle fois démontré combien le partenariat entre les Lions et l'AFM-Téléthon est précieux et porteur d'espoir. Laurence Mercadal, présidente du Conseil des gouverneurs, et Laurence Tiennot Herment, présidente de l'AFM-Téléthon, ont à cette occasion renouvelé cet engagement.

Dès la création par Bernard Barataud du premier Téléthon, les Lions se sont mobilisés. Ce réflexe de solidarité, inscrit dans l'ADN de notre mouvement, n'a jamais faibli depuis. Année après année, les Lions ont répondu présents, apportant un soutien indéfectible aux chercheurs, aux malades et à leurs familles. Leur engagement ne s'est pas limité au seul plan financier : il est aussi humain, avec des bénévoles sur le terrain, dans les villes et villages, partout où la mobilisation fait la différence.

La visite du Généthon

Lors de cette visite, les chercheurs ont présenté des avancées prometteuses, parfois spectaculaires, dans la lutte contre les maladies rares. Pour beaucoup de familles, longtemps laissées

sans perspective, chaque pas en avant dans les laboratoires représente une véritable bouffée d'espoir. Et cet espoir, les Lions contribuent à le faire grandir.

Cette année encore, la mobilisation des Lions s'annonce plus importante que jamais. Des clubs toujours plus nombreux préparent d'ores et déjà des actions locales, des défis solidaires et des initiatives innovantes pour soutenir le Téléthon. L'enthousiasme est palpable, la conviction intacte : ensemble, nous pouvons changer le cours de l'histoire pour ces maladies longtemps considérées comme incurables.

Au-delà des chiffres et des records, c'est l'énergie collective et la force du réseau Lions qui impressionnent. Chaque initiative compte, chaque geste s'ajoute à un formidable élan de générosité. La présence du conseil des gouverneurs au Généthon vient rappeler à tous combien cette mobilisation est stratégique et essentielle.

Plus que jamais, les Lions sont des acteurs de l'espoir. Leur soutien continu, leur créativité et leur détermination témoignent de la puissance d'un engagement partagé. En rejoignant cette dynamique, chacun peut, à sa mesure, contribuer à écrire une nouvelle page de victoire pour la recherche et pour la vie. Et nous serons au rendez-vous les 5 et 6 décembre 2025! —

JEUNESSE, PARTAGE ET DÉCOUVERTE

L'esprit du camp YEC en occitanie

Organisé pour la première fois dans le district 103 Sud, le camp Youth Exchange and Camp (YEC) a rassemblé six jeunes venus du monde entier pour une semaine d'échanges culturels, de découvertes et d'amitié.



Par **Michèle Chauvière**, directrice du Camp YEC Occitanie 2025.

Chaque année, le programme Youth Camps and Exchange (YEC) du Lions Club International, initié il y a plus de 60 ans et visant à favoriser un esprit d'entente mutuelle entre les peuples, offre à des jeunes du monde entier la chance unique de découvrir une nouvelle culture, de tisser des liens d'amitié et de partager des valeurs de solidarité et de service.

Le principe des camps YEC étant basé sur la réciprocité, cette année, en organisant un camp YEC dans notre district, nous avons permis à cinq jeunes parrainés par des Lions clubs de notre district de partir aux États-Unis, au Canada, en Finlande et en Autriche.

Une expérience humaine et culturelle

Parallèlement, le premier camp YEC de notre district 103 Sud s'est déroulé du 26 juillet au 2 août 2025. Tout d'abord, une semaine en camp à Narbonne pour l'hébergement et des journées organisées par des clubs partenaires sur Carcassonne, Toulouse, Limoux, Béziers, Gruissan et Narbonne, où les jeunes ont été accueillis par les clubs qui les ont pris en charge pour la journée et leur ont fait découvrir le patrimoine.

Ce camp a permis de réunir six jeunes : Ana Carolina (Brésil), Marcel (Pologne), Tristan (Indonésie), Sara (Slovaquie), Gamzé (Turquie) et Milda (Lituanie).



CE CAMP A PERMIS À DES JEUNES VENUS DU MONDE ENTIER DE SE RENCONTRER, D'ÉCHANGER ET DE PARTAGER LES VALEURS DU LIONISME.

Nous remercions, pour leur accompagnement bienveillant et précieux, Jacques Gasc, Lion au club de Sète Saint Clair, Salomé Queneau, Léo au club de Toulouse Hermès Capitole, Michèle Chauvière, directrice de camp du club Carcassonne Doyen, ainsi que notre gouverneur Jean-Christophe Chauvière du club Narbonne via Domitia.

Notre district Sud se félicite d'avoir initié cette expérience d'enrichissement mutuel qui s'inscrit pleinement dans la transmission des valeurs du lionisme.

Les liens ci-dessous vous permettront de visualiser l'amitié partagée lors de ces journées :

drive.google.com/file/d/1w3dgoe62SjEJ8nFE5QiwM146kdclNtB1/view

LA LUTTE CONTRE LES CANCERS PÉDIATRIQUES

Première bougie pour le partenariat entre Sucralliance et le Lions Club Lyon Avenir

Des membres de L'HOPE et du CRCL nous ont accueillis le 10 juin 2025 afin de nous partager le bien fondé et l'utilisation des dons reçus de notre club pour la lutte contre les cancers pédiatriques.

Par **Stéphanie Gorre-Matillon**, vice-présidente,
et **Valérie Kaiser**, commission cancer pédiatrique du Lions Club Lyon Avenir.

L'**Institut d'hématologie et d'oncologie pédiatrique (IHOPE) de Lyon est un institut de soins dédié aux cancers et leucémies de l'enfant.**

Les cancers pédiatriques sont le sujet de recherche de l'équipe de Marie Castets et de Jean-Yves Blay au Centre de recherche en cancérologie de Lyon (CRCL), voisin de l'IHOPE.

Ces deux organismes sont les bénéficiaires de l'opération Cancer pédiatrique du Lions Club Lyon Avenir grâce au partenariat avec Sucralliance. Voici un retour sur notre rendez-vous du mardi 10 juin pour faire le point sur l'utilisation des fonds remis.

Marion Beaufront, coordinatrice associations – animations – DAJAC (Dispositif adolescents et jeunes adultes) et programme VIK-e®, a accueilli les quatre membres représentant le Lions Club Lyon Avenir à l'IHOPE.

Marion nous explique que l'IHOPE gère aujourd'hui les soins d'une « file active » de 300 enfants. Parmi ces enfants, certains sont des nouveau-nés, d'autres peuvent avoir jusqu'à 25 ans. Ici, les jeunes patients, entre 15 à 25 ans, ont la possibilité de choisir entre une hospitalisation avec les adultes au sein de l'hôpital du Centre Léon Bérard ou une hospitalisation au sein de l'IHOPE avec les enfants.

Nous avons visité les unités d'hospitalisations que sont l'hôpital conventionnel et de semaine et l'hôpital de jour. Une prise en charge peut également se faire en hospitalisation à domicile. Les deux électrocardiogrammes (ECG), adaptés aux enfants et financés par l'opération, ont bien été livrés et sont opérationnels.

Quant aux 400 doudous de l'association Nos P'tites Étoiles, ils avaient été déjà tous donnés aux jeunes patients avant notre visite. Nous avons pu en retrouver un dans la salle d'attente de l'hôpital de jour, spécialement dédié par l'équipe de soignantes et de soignants !

▼ De gauche à droite :
Frédéric Kaiser, Marion
Beaufront, Valérie Kaiser,
Jean-Michel Blanc.





◀ Une infirmière manipule un des deux ECG à l'hôpital de jour.

► Marion Beaufront avec le doudou « Nos P'tites Étoiles » dédié.



Des équipements essentiels et un accompagnement humain renforcé

Le Secteur protégé (R3) est l'unité spéciale pour les enfants qui vont recevoir une greffe de moelle osseuse et les enfants dont les défenses immunitaires sont très fragiles à cause de leur maladie ou des traitements. Cette unité n'est bien-sûr pas ouverte aux visites. L'échographe pédiatrique subventionné par notre opération avec Sucralliance a été livré et installé ce jour-là dans cette unité.

Pendant la visite, nous avons rencontré Anaïs Merle (psychologue), l'animatrice des quatre groupes de paroles pour les parents endeuillés. Ces temps de partage et de soutien, également financés par notre opération, ont vu le jour il y a six mois. Les résultats de cette nouvelle action mise en place à l'IHOpe ont confirmé toute son utilité.

La docteure Perrine Marec-Bérard et le docteur Pierre Leblond sont venus nous rejoindre ensuite pour revenir sur cette

ENGAGEMENT,
ENTHOUSIASME ET
DYNAMISME ILLUSTRONT
L'ÉTAT D'ESPRIT DE
L'ÉQUIPE, POUR LUTTER
CONTRE LES CANCERS
PÉDIATRIQUES.

année de partenariat et envisager la suivante. Ils ont souhaité remercier vivement le donateur Sucralliance et le Lions Club pour les différentes actions dont les enfants et leur famille ont bénéficié cette année.

L'objectif de l'opération reste de soutenir les besoins de l'IHOpe en matière d'amélioration des soins, d'accueil des familles, des besoins allant de projets de recherche à des projets artistiques menés avec les enfants malades, en passant par de nouveaux groupes de parole à mettre en place. La docteure Perrine Marec-Bérard et le docteur Pierre Leblond se sont engagés à nous donner une liste des attendus prioritaires.

À la découverte du CRCL

Sur les 600 personnes du CRCL, l'équipe de Marie Castets et de Jean-Yves Blay est composée de 30 étudiants, chercheurs et médecins. Nous avons eu la chance de visiter leur laboratoire : ils nous ont expliqué aussi simplement que possible leurs travaux contre les cancers des enfants et des jeunes, sarcomes et gliomes. ►

▼ De gauche à droite : Jean-Michel Blanc, Marion Beaufront, Valérie Kaiser, Dr Pierre Leblond, Dr Perrine Marec-Bérard, Frédéric Kaiser, Stéphanie Gorre-Matillon.



POUR EN SAVOIR PLUS SUR LE LIONS CLUB LYON AVENIR

Contact: Valérie Kaiser – pour la commission Cancer pédiatrique du Lions Club Lyon Avenir / Mail: partenariats.lyonavenir@gmail.com



L'IHOPE
L'Institut
d'hématologie
et d'oncologie
pédiatrique

est un établissement hospitalier spécialisé, créé et géré conjointement par les hospices civils de Lyon, établissement public de santé, et le Centre Léon Bérard, établissement privé participant au service public hospitalier.

Il propose une prise en charge des enfants et adolescents souffrant de cancers (tumeurs solides et hémopathies) et d'hématologie bénigne. Le regroupement des compétences et des patients (200 nouveaux patients par an) donne au futur IHOPE la dimension requise pour les centres de référence de cancérologie pédiatrique: <https://www.ihope.fr/>



Le CRCL

L'équipe Mort cellulaire et cancers de l'enfant – C3 a été initiée en septembre 2016, sous l'initiative de M. Castets, qui possède une solide expertise en recherche fondamentale, notamment sur les mécanismes déclenchant la résistance des cellules tumorales à la mort cellulaire et de J.-Y. Blay, expert en recherche translationnelle et clinique sur les sarcomes et les cancers rares. L'équipe C3 coordonne également le projet Share4kids, soutenu par l'Institut national du cancer (Inca), visant à créer un entrepôt de données avancées en cancérologie pédiatrique ouvert à tous les chercheurs. Elle fait partie du réseau React4kids: <https://www.crcl.fr/>

PROGRAMME

VIK-e

Victory in Innovation for Kids - e-leonard

Le projet VIK-e

Le projet VIK-e de l'IHOPE permet, depuis 2016, aux enfants hospitalisés sur une longue période de conserver le lien familial, fraternel mais aussi amical et ainsi éviter l'isolement, grâce à des robots de téléprésence de l'Appel (Association philanthropique de parents d'enfants atteints de leucémie ou autres cancers): <https://www.centreleonberard.fr/institution/actualites/le-projet-vik-e-est-lance-lihope>



2500 Voix

2500 Voix réunit 80 associations, des parents, d'anciens

patients, des chercheurs et des artistes pour lutter contre les cancers pédiatriques. L'une de leurs missions est de mettre à disposition des enfants, des familles, des enseignants et du grand public des outils de qualité, élaborés par des professionnels, pour comprendre ces maladies sur le plan biologique: <https://2500voix.org/>



▲ Marie Castet (à gauche), un membre de son équipe travaillant dans le labo (ci-dessus) et un exemple de BD en cours de finalisation (ci-contre).



Sucralliance

Sucralliance s'engage aux côtés du Lions Clubs dans la lutte contre le cancer pédiatrique. Le cancer est encore de nos jours la première cause de décès par maladie des enfants, avec près de 500 décès par an (l'équivalent de 20 classes d'école). C'est un combat qui nous touche profondément dans nos valeurs d'entreprise familiale et qui résonne particulièrement au regard de notre activité. Parce que nous fabriquons des bonbons, et parce que le bonbon est par définition un produit-plaisir familial, un moment de réconfort, de partage, de plaisir, quel que soit notre âge.

Par conséquent, Sucralliance reverse 1 centime d'euro sur chaque sachet acheté, à différentes associations engagées dans cette lutte, via la Fondation des Lions de France. Toutes les marques du groupe sont concernées: Têtes Brûlées, Croibleu, 1912, Bool's et Dupont d'Isigny: <https://sucralliance.com/engagements/>

► Certains gliomes touchent aujourd'hui 50 enfants par an et aucun traitement thérapeutique n'existe. Sachant qu'il faut 5 à 10 ans pour développer un médicament après 2 à 3 années de tests au CRCL, Marie Castets nous explique que l'idée n'est plus seulement aujourd'hui de tuer les cellules cancéreuses, car cela a souvent beaucoup d'effets secondaires, mais plutôt de les garder sous contrôle.

Marie Castets préside aussi le collectif associatif 2500 Voix qui réunit 80 associations de parents et d'anciens patients, et les chercheurs du réseau national de recherche en oncopédiatrie React4Kids, qui réunit tous les chercheurs français. Outre le financement de projets de recherche collaboratifs, 2500 Voix a pour mission de vulgariser les notions de biologie pour sensibiliser le grand public mais également accompagner les jeunes patients et leur famille dans le parcours médical. Le projet « Comprendre pour Soigner », soutenu

financièrement par notre opération, a précisément pour objectif de créer des bandes dessinées qui expliquent la biologie des cancers aux jeunes patients et à leur famille, mais aussi aux scolaires, afin de faciliter la réintégration après la maladie. Ces BD ont été réalisées par des étudiants de l'école Émile Cohl Lyon 7, assistés de leur enseignante Agnès Ceccaldi.

Après les BD pour les enfants, les adolescents seront également bénéficiaires du projet, mais en passant cette fois par les réseaux sociaux.

Engagement, enthousiasme et dynamisme illustrent l'état d'esprit de l'équipe qui débordent d'idées pour aller toujours plus loin dans la lutte contre les cancers pédiatriques et l'accompagnement des enfants.

Nous remercions vivement les équipes de l'IHOPE et du CRCL pour leur accueil et leur engagement pour cette cause. Les besoins et projets à soutenir pour les années à venir ne manquent pas!

À LA DÉCOUVERTE DU CTEB

L'imprimerie braille unique en France

À Toulouse, le Cteb ouvre les portes de son atelier braille, unique en France. Une immersion fascinante au cœur d'un savoir-faire rare, au service de la culture et de l'autonomie des personnes non-voyantes.

Par **Serge Sestacq**, président du Lions Club Toulouse Saint-Sernin.

C'était le 7 mars dernier à Toulouse. À l'initiative du club Toulouse Saint-Sernin, dont sa directrice est membre, le Centre de transcription et d'édition en braille (Cteb) nous a ouvert ses portes pour nous faire découvrir son atelier d'imprimerie braille unique en France et ses principales missions pour la promotion et l'usage du braille.

De nombreux membres des clubs Lions de Toulouse Saint-Sernin, Nations, Pastel, Arènes Romaines, Belberaud St-Orens et Balma Vallée de Lhers, clubs par ailleurs impliqués dans les actions pour la vue menées par les Lions, se sont déplacés pour cette visite extraordinaire.

Un savoir-faire unique au service de la lecture pour tous

Dernière imprimerie braille de France à produire des livres de l'actualité littéraire à destination des particuliers non-voyants, mais aussi pour les médiathèques francophones, cette association reconnue d'intérêt général existe depuis plus de 35 ans.

L'écriture et la lecture braille sont essentiels aux personnes aveugles car cela leur permet d'avoir accès à la connaissance, à la formation, à l'emploi et à l'information comme tout citoyen français. Le braille constitue en cela une porte ouverte sur le monde que nous connaissons et garantit par là-même l'autonomie et la dignité d'une personne aveugle.





SOUTENIR LE CTEB, C'EST S'ASSURER QUE CETTE ASSOCIATION AU GRAND CŒUR PUISSE CONTINUER SON ŒUVRE INDISPENSABLE POUR L'ACCÈS À LA CULTURE.

Le Cteb nous a ainsi accueilli en son centre d'activité qui produit non seulement des livres récents en braille pour tous les âges avec des illustrations en relief, mais aussi des relevés de comptes bancaires pour l'ensemble des usagers déficients visuels des établissements bancaires en France, des magazines de collectivités, des guides touristiques, des guides d'accueil, des programmes de spectacles, des chartes pour les hôpitaux, des cartes de visite, des menus de restaurants, des notices d'utilisation de matériel, des courriers et faire-part, ainsi que tous types de documents à la demande.

Nous avons pu mesurer l'ensemble des activités produites au Cteb par une équipe de 12 professionnels et 60 bénévoles, des métiers et un savoir-faire rare en France, tous animés par la volonté de faire avancer le droit des aveugles en matière d'accès à la culture et à l'information.

Une mission culturelle et solidaire à soutenir

Le modèle économique du Cteb est toutefois très fragile, car la production d'un livre en braille coûte entre 700 et 900 euros. Et depuis le 4 janvier 2023, cette association a décidé d'appliquer le prix unique du livre (loi Lang de 1981) pour

les livres en braille. Cette mesure profite grandement aux personnes aveugles qui peuvent désormais acquérir un livre au prix des livres vendus en librairie classique. Mais cette initiative n'a pas été soutenue par l'État qui peine à financer l'accès à la culture pour tous. Ainsi, chaque année le Cteb enregistre des pertes financières importantes correspondant à la différence entre le coût de production d'un livre et son prix de vente.

Le Cteb produit annuellement 200 nouveaux ouvrages littéraires et compte un catalogue de 2 700 références. Quand on sait que la production éditoriale annuelle dépasse les 100 000 livres par an, c'est dire la double peine pour les personnes aveugles qui doivent s'accommoder de la rareté des livres en braille et, autrefois, à leur coût exorbitant.

Au cours de cette visite, différents ateliers nous ont été proposés : un atelier vidéo relatant la vie de Louis Braille, de l'invention de l'écriture braille et de la naissance de l'imprimerie Cteb ; un atelier découverte des métiers de transcripteur / adaptateur de document ; un atelier ludique d'écriture et de lecture braille ; un atelier nous présentant toutes les machines spécifiques nécessaires à l'embossage et au façonnage des livres et des documents.

Nous avons été enchantés de découvrir cette imprimerie atypique tellement utile à l'ensemble des personnes non-voyantes en France et dans les pays francophones.

Parallèlement à son activité de production, le Cteb est très actif en matière de sensibilisation à la déficience visuelle. Ils organisent des ateliers braille pour les scolaires et des ateliers de sensibilisation à la déficience visuelle pour les entreprises. Ils participent à de nombreux salons du livre pour sensibiliser les auteurs et les maisons d'éditions. En outre, ils organisent annuellement une dégustation de vin à l'aveugle sous le parrainage du célèbre auteur de polars Bernard Minier. En 2024, ils ont créé le premier prix littéraire Monique Truquet (du nom de la fondatrice du Cteb et ancienne Lionne). Ce prix littéraire est unique en France, car il s'adresse à tous les auteurs mal et non-voyants issus des pays francophones.

Le prix Monique Truquet 2025 (le thème cette année : la clé des possibles) sera décerné à la lauréate Juliette Lepage lors de leur prochaine dégustation de vin à l'aveugle le 14 novembre 2025 (événement labellisé Villes pour tous par la mairie de Toulouse – gratuit sur inscription). La dégustation de vin à l'aveugle fait partie des actions du club Lion Toulouse Saint-Sernin qui aura grand plaisir à vous accueillir.

Le Cteb est également partie prenante à une grande action littéraire et caritative en cours : les meilleurs auteurs français de polars se sont réunis dans La ligue de l'imaginaire, qui vient d'écrire un ensemble de onze nouvelles, *Le Pire des Noël's spécial Frayeur*, disponible en Livre de poche et en formats adaptés aux non-voyants, chaque livre acheté permettra de soutenir la production de livres en braille par le Cteb.

Soyons conscients que soutenir financièrement le Cteb, c'est s'assurer que cette association au grand cœur puisse continuer son œuvre au combien nécessaire dans le parcours de vie des personnes aveugles. Pour toute information complémentaire, visitez leur site, abonnez-vous à leur newsletter ou rencontrez-les *via* les réseaux sociaux. Adeline Coursant, directrice générale du Cteb, Lionne du club Toulouse Saint-Sernin et son équipe seront heureux de pouvoir vous renseigner : www.cteb.fr

DEUX FAMILLES ET DES TONTONS

En Alsace, Bretagne et Île-de-France

Il était une fois une famille de viticulteurs engagée en Alsace et une distillerie familiale de liqueurs de plantes en Bretagne, comme deux compères qui avaient en commun une passion pour « la bonne table » et un solide sens de l'amitié.

Par **Philippe Colombet**.

Commençons dans l'ouest parisien par une nouvelle adresse bistro-bonomique. Plus qu'un restaurant, c'est une aventure humaine, une maison d'amis et, comme diraient les tontons : « Les copains d'abord, mais avec goût ! »

Qui sont les « Tontons de Neuilly » ?

Alexandre Baizet, amoureux de la Corse et chef d'orchestre de plusieurs établissements parisiens réputés comme *Le Divan*, *Le Brillat* et *Terrasse 17*, et Gérard Castellani, enfant de Balagne, propriétaire de belles tablées à Paris, dont le restaurant *La Sieste* dans le 6^e et le fameux *Petit Champerret* dans le 17^e, se sont rencontrés autour d'une passion commune : faire rimer cuisine sincère et plaisir partagé.

De cette rencontre est né *Pinzutu*, clin d'œil espiègle au surnom donné en Corse à « celui qui vient du continent ». Un pari audacieux, relevé haut la main, qui a conquis les gourmands du quartier et bien au-delà. Forts du succès de cette première aventure, les deux amis se sont retrouvés face à une évidence : « Il était temps de remettre le couvert. » Mais attention, pas question de faire un simple copier-coller. Ils avaient en tête un lieu à leur image : généreux, convivial, un brin canaille, où l'on savoure aussi bien la bonne cuisine que les moments partagés.

C'est là qu'entre en scène Rachid Djillali, chef passionné et désormais troisième « tonton » de l'aventure. Avec lui, l'équipe prend une nouvelle saveur, et l'histoire continue au cœur de Neuilly-sur-Seine, place Parmentier, à deux pas de *Pinzutu*. Derrière, un clin d'œil aux « tontons corses » qui



▲ Chez les « Tontons », on commence par se laisser surprendre par des œufs « Maillot » subtilement parfumés à la truffe, sans oublier le fameux pâté en croûte de Yohan Lastre (MOF), poulet, estragon et citron confit.

▼ À découvrir, l'épaule d'agneau confite de 7 heures, pour deux personnes, servie avec de belles frites ou des légumes de saison vapeur.





symbolisent l'amitié, l'esprit de bande et la joie de passer à table sans jamais se prendre trop au sérieux.

Ici, la bistronomie se fait festive, généreuse et décomplexée, mais toujours exigeante. Les assiettes sont soignées, les produits minutieusement sélectionnés et l'ambiance aussi élégante que chaleureuse. Depuis son ouverture le 5 juillet 2025, entre tradition et modernité, on retrouve l'esprit des bistrots où il fait bon vivre.

Fort d'une expérience de plus de 20 ans dans le monde de la gastronomie, le chef Rachid Djillali s'est imposé comme une figure incontournable de la scène culinaire parisienne. Diplômé de l'académie de Dijon, où il a obtenu un baccalauréat professionnel en gestion de restaurant, un BEP en restauration, ainsi qu'une mention complémentaire en desserts de restaurant, il débute sa carrière dans des maisons prestigieuses telles que *L'Oustau de Baumanière*, en tant que saisonnier. Rapidement, son talent et sa rigueur le mènent à des postes de chef de partie, notamment au sein de l'établissement étoilé *Le Bristol Paris* et du *Four Seasons George V*, où il affine son savoir-faire au contact de brigades d'excellence.

Il poursuit son ascension en devenant chef de cuisine à *La Cantine du Faubourg* puis au restaurant *Balm*, où il développe une cuisine raffinée et inventive. Entrepreneur dans l'âme, Rachid Djillali

▲ **Fort d'une expérience de plus de 20 ans** dans le monde de la gastronomie, le chef Rachid Djillali s'est imposé comme une figure incontournable de la scène culinaire.

fonde et dirige plusieurs établissements parisiens à succès, tels que *Gaston*, *Boucher Restaurateur* et *Giulia*, où il conjugue vision culinaire et sens aigu de la gestion. Depuis 2022, il met son expertise au service de projets variés en tant que consultant en restauration, accompagnant des restaurateurs dans la conception de menus, la structuration de leur offre et l'optimisation de leur service.

Aujourd'hui aux commandes chez *Pinzutu*, il signe désormais, avec ses deux associés, la carte des *Tontons de Neuilly*. Il y propose une cuisine française authentique, généreuse, joyeuse et toujours inspirée, en revisitant avec finesse les grands classiques de bistro. À la carte, la tradition française se dévoile, réinterprétée avec justesse et créativité. On commence par se laisser surprendre par des œufs « Maillot » subtilement parfumés à la truffe, un gaspacho glacé aux accents andalous, frais et audacieux, parfait pour ouvrir l'appétit. Sans oublier le fameux pâté en croûte de Yohan Lastre (MOF), poulet, estragon et citron confit. La suite met à l'honneur une cuisine généreuse et raffinée, pensée pour le partage.

À découvrir, l'épaule d'agneau confite de 7 heures, pour deux personnes, servie avec de belles frites ou des légumes de saison vapeur, un quasi de veau rôti à la perfection, accompagné d'un écrasé de pommes de terre aux olives aux accents du Sud ou encore un filet de bar snack, relevé d'une sauce vierge et de légumes de saison. Pour terminer sur une note gourmande et légère, laissez-vous tenter par la fraise Charlotte, son coulis de fruits rouges et sa délicate crème mascarpone à la vanille.

La carte des vins met à l'honneur les terroirs français, avec une belle sélection de vins bio et nature. Les *Tontons de Neuilly*, c'est l'histoire d'amis qui veulent bien recevoir. C'est aussi l'envie de partager une cuisine sincère, dans un lieu où l'on se sent tout de suite à l'aise. C'est 2 place Parmentier, à Neuilly.

Une famille de viticulteurs engagés en Alsace

Chez les Meyer, depuis plusieurs générations, on travaille la vigne à Saint-Hippolyte. « Mes parents Claudine et Hubert Meyer ont démarré la viticulture sur une toute petite parcelle. Mon père était pluriactif car, tout en travaillant à l'usine en tant que simple ouvrier la nuit, il était tâcheron avec sa femme dans les vignes le jour. C'est donc au prix de la sueur, grâce à ce savoir-faire unique, à la passion de la terre et du vin et à la simplicité de mes parents dans leurs rapports aux autres que notre famille a ►



commencé à se développer» explique Gilles Meyer. « Mes parents m'ont transmis le flambeau en 2012 et nous avons encore fait prospérer le domaine, dans une approche environnementale plus poussée. »

À Noémie de souligner : « Le vin et la gastronomie ont toujours eu une place centrale dans ma vie d'épicurienne. La rencontre avec Gilles, mon mari, fut déterminante. Viticulteur passionné, il m'a toujours encouragé à oser suivre le choix du cœur. J'ai petit à petit semé les graines de ma conversion professionnelle du secteur juridique vers le sien. Aujourd'hui, ce qui m'anime, c'est de transmettre ma passion et de développer magnifiques accords mets / vins pour vous ravir aux cotés des acteurs de la gastronomie. »

Situé au centre de l'Alsace, au pied du château du Haut-Kœnigsbourg, ce vignoble est réparti sur plusieurs communes dans un périmètre de deux kilomètres et sur une surface de plus de 30 hectares. Les sols sont argilo-calcaires et granitiques. L'âge moyen des vignes est de 30 ans. Celles d'une famille qui produit la totalité des cépages des Appellations contrôlées Alsace et Crémants d'Alsace. Sa volonté d'utiliser zéro herbicide l'a naturellement orienté à valider le label agriculture biologique. Elle pratique la biodynamie selon un courant expérimental davantage attaché aux résultats, considérant le vignoble comme un élément parmi un système relié à la terre, à l'air, à l'eau et aux autres planètes.

Ce domaine Sainte Joie, c'est une collection de vins d'exception qui révèle avec poésie et subtilité ses racines, ancrées à Saint-Hippolyte, et l'affirmation d'une vie autour du vin. Un exemple, le Riesling

▲ Ici, la bistronomie se fait festive, généreuse et décomplexée, mais toujours exigeante. Les assiettes sont soignées, les produits minutieusement sélectionnés et l'ambiance aussi élégante que chaleureuse.

sec dévoile des saveurs iodées, délicates, crémeuses, onctueuses, rôties, fumées, naturelles, vinaigrées, sucrées salées sous une couleur jaune or. Il est doté d'une belle brillance et paraît scintillant. Il laisse éclater une intensité aromatique soutenue, on y trouve une synthèse de notes fruitées, florales et minérales de pierres mouillées. On reconnaît très vite les notes de zestes d'agrumes comme le kumquat, alors que le côté floral fait apparaître des arômes de fleurs blanches fugaces telles que l'aubépine. En bouche, il est droit et fait preuve d'une grande subtilité. Son attaque vive prend ensuite la bouche sur la largeur. Ce vin présente une belle profondeur et des arômes complexes où l'on retrouve ceux du nez ainsi que des notes miellées. En finale, une légère pointe de « bel amer » est utile à l'équilibre général et représente avec caractère la marque de son terroir granitique. « Le vin est un art de voyager à travers les dimensions. Le temps, l'espace et dans l'imaginaire », souligne Noémie Meyer Ferré. Nous ne pouvons qu'approuver.

Un pacte familial avec la nature en Bretagne

Flash-back, le 1^{er} juillet 1900, une distillerie a été fondée à Lannion, sur la côte de granit rose, à la fin du XIX^e siècle, par la famille Warenghem. Léon Warenghem, le fondateur, originaire du Nord de la France, et ses héritiers, feront les premiers succès de la distillerie avec des liqueurs de plantes.

L'Elixir d'Armorique, mélange de 35 plantes, est le produit phare de la distillerie, obtenant de multiples distinctions aux expositions internationales



▲ **Chez les Meyer**, depuis plusieurs générations, on travaille la vigne à Saint-Hippolyte.

► **La distillerie de l'Armorik** est labellisée Entreprise du patrimoine vivant. Attribué par l'État français, ce label distingue les entreprises françaises aux savoir-faire artisanaux d'excellence.

de l'époque, et une renommée internationale, notamment outre-Atlantique. L'Elixir est encore aujourd'hui produit à la distillerie. Henri Warenghem poursuit le travail d'élaboration de liqueurs et élargit la gamme des produits de la distillerie avec la liqueur de menthe, de cassis ou encore du kirsch.

La distillerie se fait un nom au travers du réseau des grossistes et négociants en vins de l'ouest de la France. Paul-Henri Warenghem s'associe à Yves Leizour. La distillerie est déplacée sur le site de la source Rest Avel. En 1967, Paul-Henri, qui sera le dernier Warenghem, s'associe avec Yves Leizour. Ils diversifient la gamme des liqueurs historiques et accompagnent le développement de la grande distribution en Bretagne. En 1974, Paul-Henri Warenghem et Yves Leizour transfèrent la distillerie du centre de Lannion à l'entrée de la ville, directement sur la source Rest Avel qui signifie « la demeure du vent » en breton.

Au début des années 1980, Gilles Leizour, pharmacien de formation, succède à son père. Soucieux de relancer la distillerie, il décide d'orienter l'entreprise vers les produits régionaux et crée notamment le chouchen Melmor. Toujours en recherche d'amélioration et de stabilité pour la distillerie, Gilles Leizour décide, avec le soutien de Bernard Le Pallec, directeur commercial, de s'engager dans un pari risqué : lancer le premier whisky 100 % breton et français. Après de nombreux essais, le whisky breton WB, un blend composé de 25 % de whisky de malt et de 75 % de whisky de grain, est commercialisé avec succès en 1987.

En 1993, perfectionnant son savoir-faire, Gilles Leizour fait construire une distillerie entièrement consacrée au whisky et équipée d'une paire d'alambics en cuivre inspirés des distilleries écossaises. Armorik, premier single malt de France et de Bretagne, est officiellement lancé en 1998. Ce single malt devient vite le moteur de la distillerie. Armorik double maturation est consacré Meilleur whisky européen aux World Whiskies Awards en 2013, puis double médaille d'or en 2014 au San Francisco World Spirits Competition. Les autres éditions d'Armorik, Armorik Classic et Armorik Sherry, seront également récompensées et viendront renforcer le prestige de ce single malt.

Cette reconnaissance internationale permet au single malt Armorik d'être exporté dans le monde entier, Suède, États-Unis, Canada, Australie et Japon. Gilles Leizour prend sa retraite en 2016 et David Roussier, son gendre, qui a rejoint la distillerie dès 2009, lui succède, poursuivant le travail accompli.

La distillerie participe à la création de l'Indication géographique Whisky breton, garantissant ainsi que tout « whisky breton » soit bien brassé, fermenté, distillé et vieilli en Bretagne. En 2019, la distillerie est labellisée Entreprise du patrimoine vivant. Attribué par l'État français, ce label distingue les entreprises françaises aux savoir-faire artisanaux et industriels d'excellence. C'est la première distillerie de whisky à recevoir ce label en France. Et, bien entendu, toutes ces excellentes créations sont toujours à apprécier et à consommer avec modération.

ENTRE OCÉAN ET MARAIS

Saint-Nazaire, la Brière, Guérande



▲ **Le port de Saint-Nazaire**
où se trouve le chantier naval
des Chantiers de l'Atlantique.

De l'effervescence de Saint-Nazaire – tournée vers l'océan au présent comme au passé – à la sérénité des marais briérons et guérandais, ce territoire arrive à conjuguer modernité et innovation, tradition et mémoire aux portes d'une nature préservée en cours de labellisation par l'Unesco.

Par Rosine Lagier.



Ce voyage est une traversée d'univers contrastés mais liés par un même fil : l'eau comme matrice, l'homme comme passeur et la nature comme complice. Chaque

lieu raconte une histoire entre mémoire industrielle, force de la nature et savoir-faire millénaire.

Saint-Nazaire, porte ouverte sur l'océan, entre mémoire et modernité

Saint-Nazaire, théâtre d'affrontement pendant la Seconde Guerre mondiale, fut détruite à 85 %, reconstruite et modernisée à partir de 1950. L'ancienne base sous-marine, monument emblématique de la ville, construite début 1941 à l'emplacement même de l'ancien port transatlantique, en seulement seize mois par l'armée allemande, est un énorme bloc d'un demi-million de mètres cubes de béton armé et de cailloux. D'une longueur de 301 mètres, son toit, de 18 mètres de haut, atteint 9,60 mètres d'épaisseur.

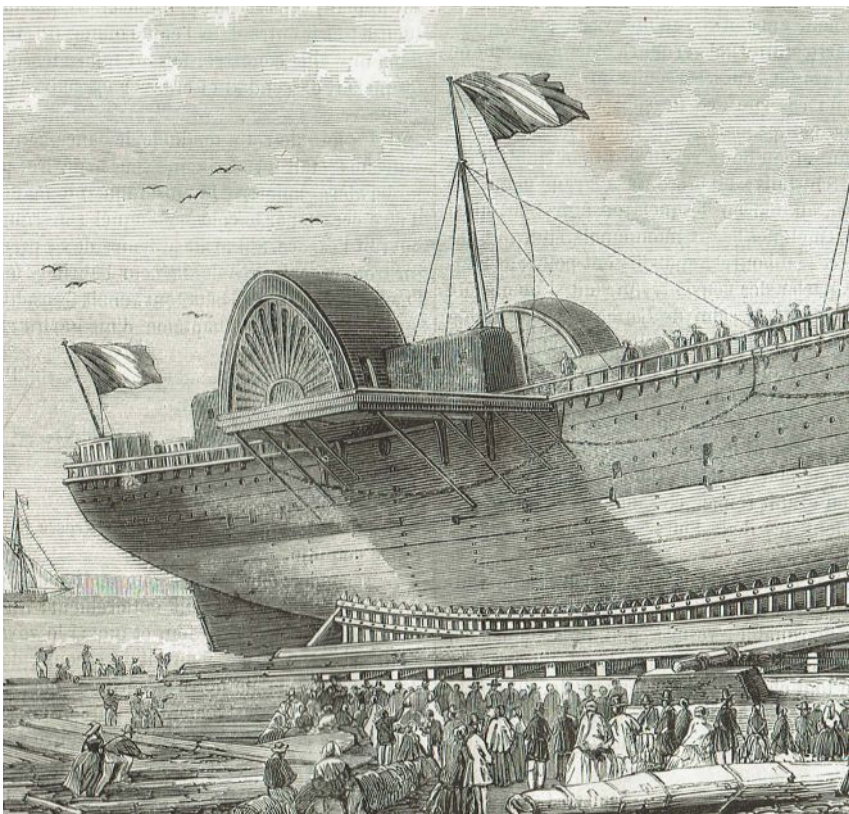
Dès 1862, Saint-Nazaire devient port transatlantique, tête de ligne pour l'Amérique centrale avec des départs réguliers pour le Mexique et Panama.

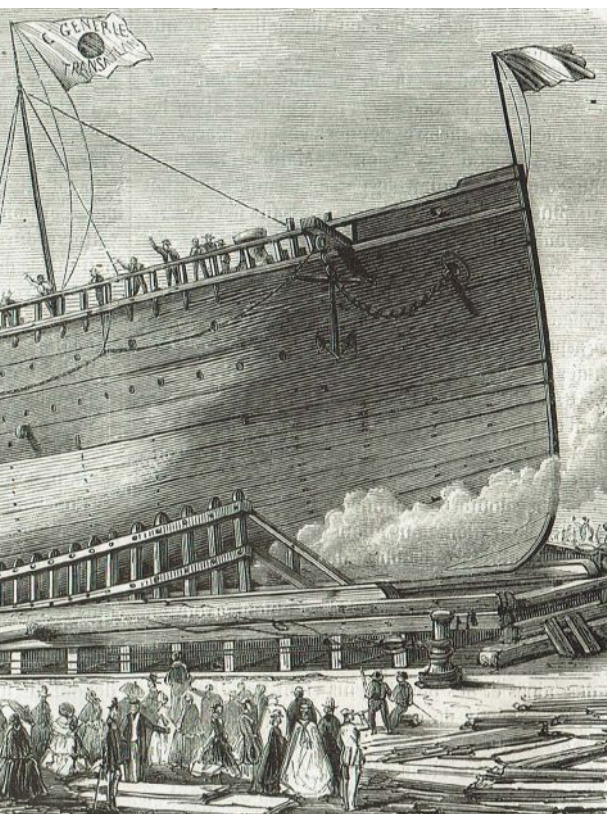
Les chantiers navals de l'Atlantique

En 1862, l'ingénieur John Scott établit le premier chantier naval à Penhoët à l'initiative de la Compagnie générale transatlantique. Il était secondé par Monsieur Forquenot, éminent ingénieur de la marine, lui-même aidé de Messieurs Audenet et Noël.

« À la fin d'avril dernier, on lançait au chantier de Penhoët, à Saint-Nazaire, le paquebot de la Compagnie générale transatlantique, l'*Impératrice Eugénie* », rapporte *L'Illustration*, journal universel de 1864. C'est le premier paquebot transatlantique construit à Saint-Nazaire. De 106,50 mètres de long, il prend la mer avec une coque en fer, une propulsion à vapeur, des voiles traditionnelles et deux roues à aube. Le journal précise encore : « Il devra parcourir 3 600 milles (de Saint-Nazaire à la Martinique) sans renouveler son approvisionnement de combustible ; il lui faudra donc emporter 1 350 tonnes de charbon. Malgré cela, 300 passagers et 900 tonnes de marchandises y trouveront place encore. »

À côté de ce navire, quatre autres, pratiquement identiques, suivront afin d' étoffer rapidement la ligne du Mexique et permettre l'inauguration prochaine de celle de New York... Avec sa plus grande cale de construction d'Europe, qui peut accueillir les plus grands paquebots du monde, et avec plus de 150 navires livrés depuis sa création,





▲◀ **Avril 1864 :** lancement du paquebot *Impératrice Eugénie*, de la Compagnie transatlantique, à Saint-Nazaire.

▲▶ **Normandie 1935 :** panneau « L'enlèvement d'Europe » de J. Dupas et J.-C. Champigneulle, siège chauffeuse et fauteuil bergère en bois, feuille d'or et tapisserie d'Aubusson.

◀ **Entrée dans le marais de Donges** en Grande Brière.

◀ **Un oiseau sur le canal de Bréca** en Brière.

les Chantiers de l'Atlantique figurent aujourd'hui parmi les leaders mondiaux. Ils sont par ailleurs reconnus sur le marché des bâtiments militaires.

Pratiquement à chaque chantier de construction correspond une innovation de l'industrie navale. Lors de sa mise en service en 2004 pour la ligne Europe-Amérique du Nord, le *Queen Mary 2* de la compagnie britannique Cunard, fut le plus grand paquebot du monde avec ses 345 mètres de long.

Lancé en 2022, *World Europa*, paquebot de 342 mètres pouvant accueillir 6 762 passagers, se distingue par sa propulsion au gaz naturel liquéfié. En cours de construction aujourd'hui, *Orient Express Silenseas* marquera le retour des paquebots à voile : avec 220 mètres de long, il accueillera 200 passagers pour des croisières de luxe. Les Chantiers de l'Atlantique bâtissent aussi les éoliennes du futur, symboles d'une industrie tournée vers l'avenir.

Escal'Atlantic : une immersion au cœur des paquebots transatlantiques

Créé en 2000 dans l'ancienne base sous-marine, puis réaménagé en 2013, *Escal'Atlantic* vous permet d'embarquer par une grande passerelle, dans les pas des passagers d'hier, pour une traversée transatlantique. ▶



- Sur 3 500 mètres carrés, un parcours scénographié sur un paquebot transatlantique reconstitué, « grandeur nature », vous permet d'explorer les ponts et la vue qu'ils offrent, les coursives, les cabines, les salons, les salles des machines... Vous découvrirez des objets authentiques et exceptionnels, des menus, de la vaisselle, du mobilier, des éléments de décoration, véritables trésors du passé, comme ce panneau de laque de Dunand provenant du *Normandie*, ayant remporté le célèbre Ruban bleu, gage de vitesse et de luxe. Vous apprendrez l'histoire de millions d'émigrants.

Immersion en Brière, parc naturel régional

À seulement quinze minutes de Saint-Nazaire et sur 50 000 hectares, la Brière offre une multitude d'activités permettant de s'immerger dans l'un des plus beaux marais de France, réputé pour sa biodiversité exceptionnelle et ses paysages préservés. Une immense tourbière de 40 000 hectares s'est développée laissant émerger sept îles.

La Brière est reconnue site Ramsar* pour son avifaune riche de 170 espèces d'oiseaux parfois rares et de 12 espèces de mammifères. À bord de chaland ou blin, emblématique barque à fond plat, vous vous enfoncez dans un labyrinthe aquatique fait de canaux, piardes (plans d'eau), de roselières, de marreaux (marais drainés utilisés comme prairies) et de coupis (marais non aménagés exploités collectivement pour la chasse, la pêche, la coupe des joncs pour les toits et le ramassage de la tourbe

◀ **Promenade en calèche**
à la découverte
de Saint-Lyphard.

► **Brière** : habitat traditionnel
à Saint-Lyphard.

* Le label Ramsar récompense un site et ses acteurs pour avoir su préserver et conserver une zone humide tout en maintenant des activités traditionnelles et économiques, et tout en respectant le silence des lieux. Il répond aussi à des critères tels que la présence d'espèces vulnérables de poissons et d'oiseaux d'eau.

pour le chauffage). Selon les saisons, nénuphars blancs et iris jaunes balisent les curées (canaux périphériques).

Venir en Brière, c'est non seulement goûter au calme de la nature, c'est aussi découvrir de petits villages et plus de 2 250 chaumières traditionnelles aux murs enduits de chaux et aux toits couverts de chaume en roseaux (unique en France) ; c'est encore s'initier au secret d'une gestion communautaire du marais, son indivision et sa propriété collective, traditions héritées du Moyen-Âge.

Pour voir renaître les villages abandonnés, 2 000 chantiers ont été lancés ; 50 ans plus tard, on y revit, on y vieillit et on y perpétue les traditions. Plus de 700 kilomètres d'itinéraires balisés traversent le parc offrant la possibilité de randonnées à pied ou à vélo, par endroit à cheval ou en calèche.

DES CHANTIERS NAVALS AUX
MARAISSALANTS, DE LA BASE
SOUS-MARINE AUX CANAUX
DE BRIÈRE, CHAQUE LIEU
TÉMOIGNE D'UN LIEN PROFOND
ENTRE L'EAU, LA MÉMOIRE ET
LE SAVOIR-FAIRE DES HOMMES.



Les marais salants de Guérande

Ici, une autre métamorphose s'opère. Les marais salants de Guérande déploient leur géométrie parfaite, une mosaïque étincelante façonnée par le soleil et le vent. Depuis des siècles, les paludiers y récoltent le gros sel et la fleur de sel, « caviar de la saline », perpétuant un savoir-faire immuable, héritage vivant d'une culture profondément enracinée dans le paysage. Cette tradition, exempte de mécanisation se transmettait de père en fils jusqu'en 1978, année à laquelle un brevet professionnel a été mis en place en Loire-Atlantique.

De juin à septembre, ils récoltent le sel dans environ 7 000 œillets. Chaque paludier exploite en moyenne 3 à 4 hectares, c'est-à-dire environ 50 à 60 œillets. À l'aide d'un las, il tire le gros sel et, avec une lousse, il cueille la fleur de sel avec beaucoup de délicatesse. D'une blancheur immaculée, car elle n'est pas en contact avec l'argile, c'est une fine pellicule de cristaux qui se forme à la surface des œillets et qui, si elle casse, coule et se transforme en gros sel.

Mais les paludiers prennent soin des marais tout au long de l'année. Au printemps, ils doivent vider les salines où l'eau de pluie s'est accumulée, évacuer la vase et les algues, reconstruire les ponts, ces digues d'argile qui maîtrisent la circulation de l'eau. C'est le moment aussi de procéder à la réfection complète d'un groupe d'œillets, programmée tous les 25 à 30 ans.



En automne, ils mettent le sel à l'abri des caprices météorologiques à venir tandis que l'hiver est propice à une remise en état du fond des bassins ou des chemins d'accès.

Les vacances de Monsieur Hulot

Avec l'ère des congés payés, un tiers des Français partent en vacances et se ruent dans les autocars ou les trains à vapeur bondés. Les plus aisés gagnent le bord de mer en voiture. Pendant l'été 1951, Jacques Tati, réalisateur, acteur et scénariste, débarque à Saint-Marc-sur-Mer, station balnéaire de Saint-Nazaire, dont il changera à tout jamais le visage en tournant *Les vacances de Monsieur Hulot*, qui sortira en 1953.

Jacques Tati s'est inspiré de son voisin, justement appelé Monsieur Hulot – architecte de l'immeuble parisien dans lequel il vivait, grand-père du journaliste, présentateur et ancien ministre Nicolas Hulot – pour créer son personnage.

Monsieur Hulot – dont la démarche et l'allure vestimentaire auraient été empruntées à un ancien copain de régiment avec qui il aurait fait son service militaire – part au volant d'un cyclecar pétaradant chargé de deux valises et une épuisette.

Il débarque dans l'hôtel de la Plage où des citadins, fidèles pensionnaires, reproduisent leurs habitudes de la ville. Dès son arrivée, sa distraction et ses maladresses vont perturber la bienséance sociale des estivants ! Jacques Tati a voulu confronter le personnage aux dérèglements et au ridicule d'un monde alors en pleine mutation. —

◀ **Vue sur les marais salants de Guérande.**

▶ **Saint-Marc-sur-Mer :** la statue de Monsieur Hulot en mémoire du film de Jacques Tati.

« QUAND LA CHINE S'ÉVEILLE... »

L'Europe tremble

Leapmotor franchit le cap symbolique du million de véhicules produits, affirmant ainsi la robustesse de sa trajectoire industrielle. En septembre, la marque a enregistré un nouveau record avec 66 657 livraisons en Chine. Une gamme en expansion, renforçant l'attractivité de la marque, une dynamique de croissance qui s'étend aussi sur le marché français. Regardons l'essor de l'automobile chinoise au travers de cet exemple.

Par **Philippe Colombet**.

Souvenons-nous : *Quand la Chine s'éveillera, le monde tremblera* est un essai d'Alain Peyrefitte paru en 1973 chez l'éditeur Fayard. Il s'est vendu à plus de 885 000 exemplaires en comptant uniquement l'édition française. Il a été republié en deux tomes en livre de poche sous-titrés respectivement *Regards sur la voie chinoise* et *La Médaille et son revers*.

Alain Peyrefitte, écrivain et homme politique français, ministre du général de Gaulle et maire de la ville de Provins dans l'est de l'Île-de-France effectue en 1971 une visite en Chine à la tête d'une délégation parlementaire, alors qu'il est président de la Commission des affaires culturelles et sociales de l'Assemblée nationale. Il réalise à cette occasion un rapport d'enquête sur l'état de la Chine alors au milieu de la Révolution culturelle.

Sa thèse principale est que, compte tenu de la taille et de la croissance de la population chinoise, elle finira inexorablement par s'imposer au reste du monde dès qu'elle maîtrisera une technologie suffisante. Il explique aussi que : « La Chine d'aujourd'hui ne prend son sens que si on la met en perspective avec la Chine d'hier. » Alain Peyrefitte considère que le paysan chinois bénéficie d'une indéniable amélioration de son niveau de vie.

Une nouvelle édition mise à jour est parue en 1980. En 1996, Peyrefitte publie, comme un écho à cet ouvrage, une suite en forme de constat : *La Chine s'est éveillée*. Il garde cependant une distance avec la Chine quotidienne, mais reste fasciné par

▼ Pour avoir eu le plaisir de conduire cette petite Leapmotor T03 du groupe Stellantis, je peux témoigner de ses grandes qualités, notamment de son autonomie électrique qui tient ses promesses. À l'acquisition une seule chose méritera d'être changée, ses pneumatiques chinois par une monte française afin d'avoir un comportement sûr.

« l'extraordinaire concentration du pouvoir qui sévit en Chine ».

Leapmotor passe le cap du million

Ce jour semble bel et bien arrivé. Regardons ce qu'il en retourne au travers de l'exemple de Leapmotor dont le groupe américano-européen Stellantis détient une participation depuis 2023.

Leapmotor est née en 2015 en tant qu'entreprise de véhicules électriques intelligents axée sur la technologie. Le fondateur, Zhu Jiangming, est ingénieur en électronique et possède plus de 30 ans d'expérience technique. Le siège social est situé à Hangzhou, dans la province du Zhejiang, en Chine, et le champ d'activité de l'entreprise





▼ **Les livraisons de Leapmotor B10** à ses premiers clients en France débute. « L'arrivée de nouveaux modèles sera notre relai de croissance pour les mois à venir », commente Xavier Duchemin, directeur de Stellantis France.

couvre la conception, la recherche et la fabrication de véhicules électriques, l'assistance à la conduite, le contrôle électronique des moteurs, le développement des systèmes de batteries et les solutions cloud pour l'Internet des véhicules.

En tant qu'entreprise technologique, Leapmotor développe et fabrique de manière indépendante les composants clés du véhicule, y compris trois systèmes électriques et intelligents. La proportion de composants développés et fabriqués en interne représente 65 % du coût du véhicule, et l'entreprise a successivement lancé la première motorisation électrique « huit-en-un » de l'industrie, la première technologie de batterie CTC intégrée à la masse produite, ainsi que la première architecture

▼ **SUV familial** déjà disponible en concession, le Leapmotor C10 est doté de deux motorisations au choix : 100 % électrique ou avec un prolongateur d'autonomie (REEV) lui permettant d'approcher les 900 kilomètres.

électronique et électrique centralisée « quatre-en-un », parmi d'autres technologies intelligentes et électriques de pointe.

Ses modèles commercialisés incluent les B01, B10, C16, C10, C11, C01 et T03, proposant également des options à double motorisation électrique et autonomie étendue. En septembre, Leapmotor signe un nouveau record. Avec plus de 430 immatriculations, soit plus du double du volume enregistré en août, Leapmotor atteint un nouveau sommet historique depuis son lancement. La marque poursuit également une forte dynamique de commandes pour septembre et celui à venir. Par ailleurs, la petite T03 confirme sa place sur le podium du segment A, avec un cumul d'immatriculations qui illustre clairement sa trajectoire de croissance.

En septembre, Leapmotor double ses résultats enregistrés en août pour atteindre un nouveau record à plus de 430 immatriculations sur un seul mois. Le 25 septembre, Leapmotor a officiellement annoncé la sortie de son millionième véhicule des chaînes de production, devenant le deuxième constructeur automobile chinois de nouvelle génération à entrer dans le « club du million ». Ce moment historique constitue à la fois une percée en termes de production et aussi la meilleure validation de la trajectoire de développement, fondée sur le principe de « progresser tout en restant stable, accumuler et se développer ».

Derrière cette « accélération vers le million » se trouve le solide rempart bâti par la stratégie d'auto-recherche mondiale et sa philosophie de technologie inclusive. Du 500 000^e au millionième ►



ESCALE A RÉTROMOBILE 2026 : LE BMW ART CAR WORLD TOUR

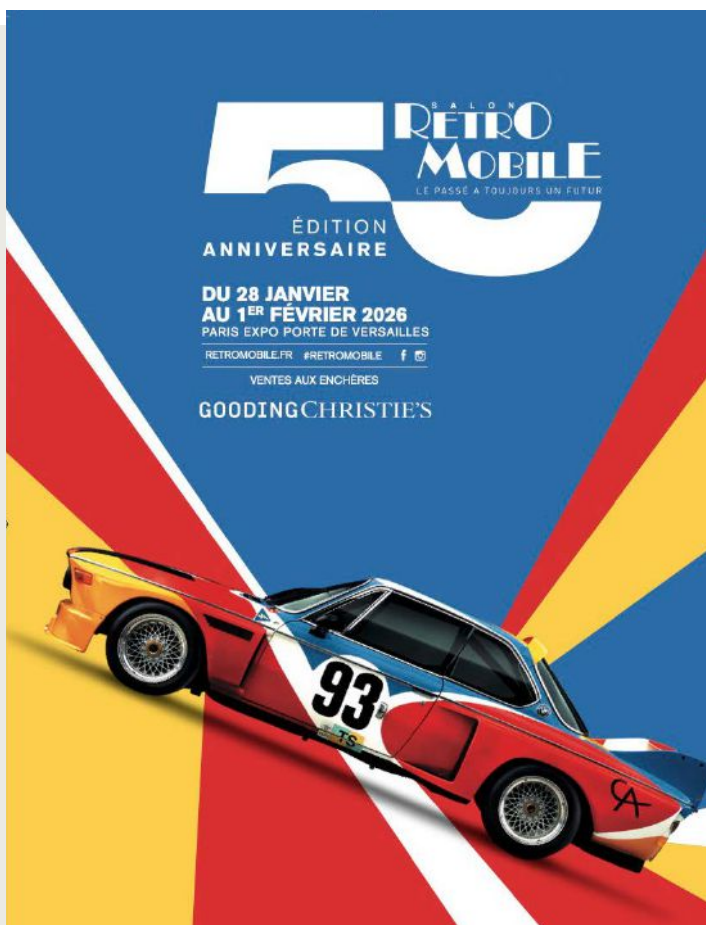
En 2026, le salon Rétromobile célèbre un demi-siècle d'existence et marque l'événement avec une exposition d'envergure internationale. Pour son 50^e anniversaire, le prestigieux salon dédié aux véhicules de collection accueillera le BMW Art Car World Tour, et présentera pour la première fois réunies en France les 7 BMW Art Cars ayant participé aux légendaires 24 Heures du Mans.

Quand l'art rencontre l'endurance. Né en 1975 d'une intuition visionnaire d'Hervé Poulain, commissaire-priseur et pilote passionné, le projet des BMW Art Cars a changé à jamais la perception de l'automobile de compétition. L'idée était simple mais révolutionnaire : confier la carrosserie d'une voiture de course à un artiste de renommée mondiale, pour faire dialoguer deux univers *a priori* éloignés, l'art et le sport automobile.

La première réalisation fut confiée à Alexander Calder, dont la BMW 3.0 CSL haute en couleur marqua le début d'une saga unique. Depuis, des artistes majeurs tels que Frank Stella, Roy Lichtenstein, Andy Warhol, Jenny Holzer, Jeff Koons ou plus récemment Julie Mehretu ont apporté leur vision, transformant des bolides taillés pour l'endurance en véritables chefs-d'œuvre contemporains.

Au cœur du pavillon 7.2 de la porte de Versailles à Paris, les visiteurs découvriront une scénographie pensée comme un « garage de légende », où seront exposées ces sept œuvres roulantes dont la BMW 3.0 CSL (1975) d'Alexander Calder. Première BMW Art Car, peinte de larges aplats rouges, jaunes et bleus. Présentée au Mans sans publicité, elle séduit pilotes et public, marquant le début de la saga. Cette réunion, une première mondiale, permettra au public de revivre 50 ans d'un dialogue unique entre l'art et l'automobile, à travers l'un des circuits les plus mythiques du monde : Le Mans. Depuis 1976, Rétromobile est le lieu où se content les belles pages de l'histoire automobile. Pour son 50^e anniversaire, le salon réaffirme sa vocation : célébrer la passion des collectionneurs et la place qu'occupent les voitures dans notre culture.

► **En 1979, la BMW M1 d'Andy Warhol.** L'artiste propose alors une peinture aux jets et coulures, qu'il réalise à Munich en quelques jours. Avec ses plaques de peintures, la M1 termine 6^e lors de 24 H marquées par la pluie.



▲ BMW Art Car par Calder : star d'une affiche déjà collector.



► véhicule, Leapmotor n'a mis que 343 jours, établissant le record du constructeur chinois de nouvelle génération le plus rapide à atteindre un million de véhicules produits. Cela démontre que la marque a réussi à dépasser la phase de start-up pour entrer de manière stable dans une nouvelle ère de développement à grande échelle et de production de véhicules de haute qualité.

En septembre, Leapmotor a livré un nouveau record de 66 657 unités en Chine (ventes totales nationales et à l'export), soit + 17 % par rapport à août 2025, presque le double des performances sur un an, et a franchi pour la première fois la barre des 60 000 livraisons. Leapmotor se classe en tête des start-up automobiles pour le 7^e mois consécutif. Au troisième trimestre, Leapmotor a enregistré un record de 173 852 véhicules livrés (ventes nationales et export incluses), représentant une hausse de 102 % en glissement annuel.

Depuis le début de l'année 2025, les livraisons cumulées s'établissent à 395 516 véhicules (ventes totales nationales et à l'export), soit une hausse de 129 % par rapport à la même période l'an dernier. Ce nouveau jalon illustre une étape majeure dans le développement et établit également un nouveau record du plus haut volume mensuel de livraisons parmi les start-up automobiles chinoises, confirmant un fort élan de leadership.

Depuis 2025, Leapmotor occupe la première place parmi les nouvelles marques automobiles pendant sept mois consécutifs, et sa croissance régulière et rapide, surnommée la « vitesse Leapmotor », attire l'attention du secteur. Une dynamique de ventes record, soutenue grâce à une offre toujours plus complète. Le 8 septembre, Leapmotor a aussi dévoilé au salon international de l'automobile de Munich 2025 sa nouvelle stratégie personnalisée B05. Le véhicule repose sur l'architecture avancée LEAP 3.5, se positionne comme un coupé sportif et cible les jeunes urbains. Le B05 devrait être lancé en Chine au quatrième trimestre 2025, puis sur le marché mondial en 2026.

Parallèlement, le premier modèle mondial de la série B de Leapmotor, le B10, a également été lancé sur les marchés étrangers en septembre. Les livraisons ont commencé simultanément en Europe, et le modèle est prévu pour être commercialisé dans plus de 20 pays et régions d'ici 2025, notamment au Moyen-Orient, en Afrique, en Asie-Pacifique et en Amérique du Sud.

De plus, la gamme continue de s'enrichir au fil des mois. Le nouveau SUV compact B10 vient compléter l'offre. Il est désormais disponible à la commande dans les 125 points de vente de la marque.

Visible en concession, le B10 bénéficie d'offres de lancement attractives à partir de 28 400 euros ou 330 euros par mois sans apport, faisant de lui l'un des SUV électriques les plus compétitifs de sa catégorie. À cette expansion s'ajoute également le modèle du SUV familial déjà disponible en concession : le C10. Il est doté de 2 motorisations au choix : 100 % électrique ou avec un prolongateur d'autonomie (REEV), renforçant la diversité de la gamme et répondant aux besoins variés des conducteurs de véhicules électriques.

Chine, super puissance de l'innovation

Son modèle étatique a donné des résultats impressionnants, mais pourrait se révéler rapidement insoutenable. La plupart des start-up ont besoin de temps pour prouver qu'elles sont dignes de confiance pour gérer l'argent des investisseurs. Xi Jinping, le dirigeant suprême de la Chine, est déterminé à battre l'Occident dans le domaine des nouvelles technologies.

Les entreprises chinoises dominent déjà des secteurs tels que les véhicules électriques et les batteries au lithium, et prennent rapidement la tête dans des domaines émergents tels que les robots humanoïdes. Les prouesses technologiques croissantes du pays sont en partie dues au « tapis roulant de l'innovation » du parti communiste, qui transforme les idées développées dans les laboratoires et les universités publiques en produits commerciaux. Ce processus, souvent appelé « chaîne d'innovation » dans les documents politiques, a conduit à des progrès rapides dans un certain nombre de domaines.

Avec l'urgence à sortir de la naïveté, se hâter d'imposer la préférence européenne, il faut bien évidemment saluer les inflexions des politiques et doctrines européennes qui « vont dans le bon sens » et, regardant le verre à moitié plein, mesurer le chemin parcouru dans la direction souhaitable. Mais il faut aussi souligner avec les industriels et leurs salariés l'urgence associée aux commandes qui baissent ou ne sont pas engrangées.

Dans cette perspective, la préférence européenne, dont le principe semble acquis pour une large part des parties prenantes, doit se traduire par des mesures dès la fin de cette année. Sur ce, le 1^{er} octobre 2025, au terme du neuvième mois de l'année, Stellantis France confirme sa position de leader avec une part de marché qui frôle les 30 %. Quatre modèles se placent dans les six premières positions depuis le début de l'année : Peugeot 208, Citroën C3, Peugeot 2008 et Peugeot 3008. L'Europe résiste. Pour combien de temps ? —

LA MAISON JASMINE

Terre d'accueil naturelle du jazz venu d'Amérique, la Grande-Bretagne s'est forgée une identité musicale forte. Depuis 1982, le label Jasmine Records en explore les racines avec passion et érudition.

Par **Laurent Verdeaux**.

De tous temps, la Grande-Bretagne a été une terre de jazz. Il n'y a pas à s'en étonner : la langue y est à peu près la même qu'aux États-Unis et c'est la partie de l'Europe la plus proche de la terre où est née cette musique.

Entre les deux guerres, beaucoup de musiciens américains s'y sont rendus, qui n'ont pas toujours poussé jusqu'au-delà du Channel, comme en 1919 ceux de l'Original Dixieland Jazz Band, à qui l'on devait, deux ans plus tôt, le tout premier disque témoignant d'un nouvel art musical destiné à devenir planétaire. À ne pas oublier non plus que Fats Waller y enregistra en 1938 ses fameuses improvisations au grand orgue et, au piano, sa *London Suite*.

Un après-guerre plus loin, du temps des surprises-parties des années soixante, des milliers de jeunes gens dansèrent au son de leur Teppaz et des 45 tours de l'orchestre britannique de Chris Barber. Surtout, l'Angleterre nous donna le formidable trompettiste Humphrey Lyttleton, natif de Windsor.

Une terre de jazz fertile

Côté musicologie, on retiendra les noms de Stanley Dance, auteur d'un ouvrage de référence sur Duke Ellington **1**, d'Eric Townley, qui publia en 1984 un savoureux dictionnaire explicitant ce qui se cachait derrière de très nombreux titres d'œuvres jazzistiques **2**, ou de Laurie Wright, érudit fondateur en 1965 de la revue *Storyville*.

▼ **Linda Hopkins**, 80 ans, au festival international de Laroquebrou en 2005.



Les disques 78 tours de jazz produits en Amérique ont dès les années 1920 comporté des tirages spéciaux destinés au marché britannique, et certains labels y sont même nés, comme, à l'époque vinylique et en 1982, Jasmine Records.

La maison Jasmine, d'emblée consacrée au jazz, au blues et à la chanson populaire, a étendu en 1985 son domaine au country et à la western music. À l'époque, elle ne publiait que des microsillons et des audio-cassettes, mais l'an 1990 l'a vue passer au CD, se focaliser sur la réédition numérique et étoffer un catalogue devenu depuis considérable – même si, de nos jours, une loi européenne sur les droits de reproduction à laquelle le Royaume-Uni, brexit ou pas, semble toujours assujéti, limite la période librement exploitable à l'année 1962.

Devant l'effondrement du marché du disque consécutif à l'expansion des sources dématérialisées (et à peu près gratuites), mais aussi à la dégradation de beaucoup d'oreilles peu soucieuses de haute-fidélité, certaines compagnies dotées de catalogues

très fournis ont investi de vastes espaces de stockage et ont procédé par très petits tirages, ce qui permet de mettre sur le marché des centaines de références à la fois.

C'est la politique suivie par Jasmine Records depuis deux ou trois ans, déclenchant une véritable avalanche de rééditions, dont certaines ont le mérite de nous faire connaître, en particulier dans le domaine du *rythm n'blues*, des artistes ou des formations fort intéressantes et dont nous n'avions jamais entendu parler auparavant (et si vous aimez aussi le *doo-wop*, vous serez servi!).

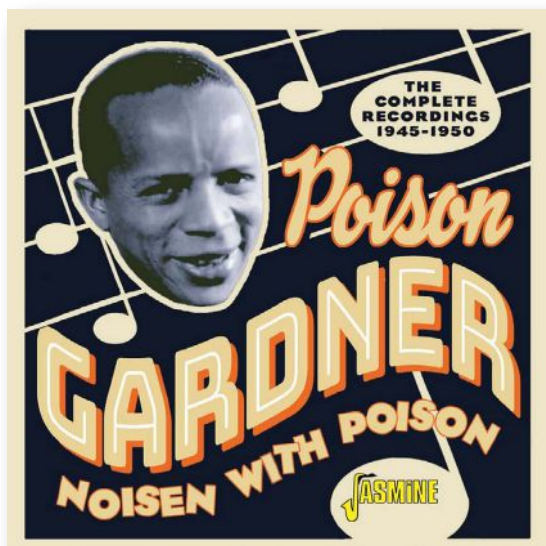
Ces publications sont présentées, soit sous forme de compilations (parfois à thème), puisées dans les enregistrements de diverses formations, soit selon une sélection effectuée dans la production d'un seul artiste.

Si vous parcourez le site <https://jasmine-records.co.uk>, vous vous trouverez donc devant un éventail largement ouvert sur la décennie qui précède 1962, mais pas seulement : certaines rééditions remontent aux années 1920. Nous avons déjà évoqué quelques-unes des publications Jasmine dans ces pages, l'album consacré à Ethel Waters en particulier.

Comme toute production abondante, il y a du bon, du moins bon et de l'excellent, mais aussi l'occasion de découvertes. Une prise de connaissance approfondie du catalogue (décomposé en filtres, ce qui en facilite l'exploration) vous démontrera que le catalogue jasmien ne néglige pas les grands noms ³. On ne peut évidemment pas tout citer, et nous nous contentons d'indiquer dans ces pages quelques exemples particulièrement intéressants ⁴.

NOTES ET RÉFÉRENCES

- ¹ *Duke Ellington*, 1976, éditions Filippachi.
- ² *Tell your story*, tomes 1 et 2, 1976 et 1987, éditions Storyville.
- ³ Au cours de notre promenade dans le catalogue *Jasmine*, nous avons rencontré Big Joe Turner, Memphis Minnie, Jimmy Rushing, le grand orchestre de Lucky Millinder, Fats Domino et de nombreuses autres célébrités.
- ⁴ La qualité de reproduction de tous ces disques est correcte, eu égard aux performances variables des originaux. Il est toutefois possible que vous deviez dans certains cas modérer les fréquences aiguës (pour le CD consacré à Bessie Smith, en particulier).



« POISON » GARDNER

Noisen with Poison

Jasmine JASMC3328

On ne sait pas grand-chose sur Leon Gardner et même pas l'origine de son curieux surnom. L'album comprend la totalité de la production de cet excellent pianiste et chanteur de blues et boogie woogie. Au fil de ces plages enregistrées de 1945 à 1950, on profite de la présence (complément quasiment de rigueur à cette époque) de très bons saxophonistes ténor, en particulier Hubert « Bumps » Myers et Maxwell Davis (que l'on retrouvera souvent dans des séances de *rythm n'blues*). À découvrir!



QUINCY JONES

And his orchestra – Live! 1961

Jasmine JASMCD2736

Échos d'un concert enregistré en 1961 à Zürich, lors d'une tournée européenne particulièrement marquante du grand orchestre de Quincy Jones. Le retentissement de cette série de spectacles avait entraîné la participation de la formation au célèbre festival de Newport, participation dont il est également rendu compte dans l'album. Très motivé, l'orchestre fait feu des quatre fers sur la scène zurichoise, libérant des solistes en grande forme. Occasion de rappeler l'intérêt des mémoires de Quincy Jones, livre dont le titre est tout simplement *Quincy* (Éditions du Cherche-Midi).

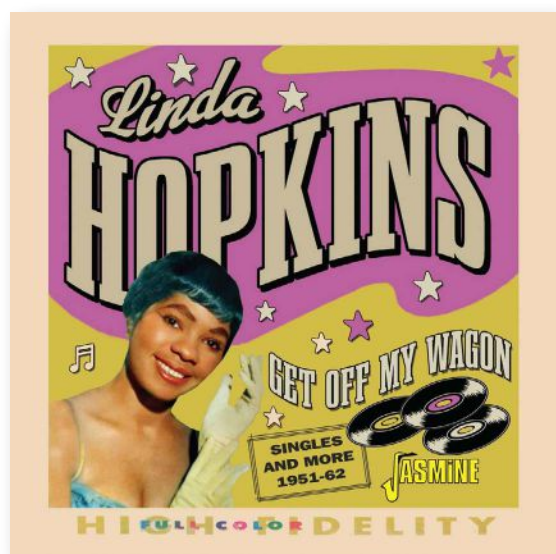


SAX MALLARD

In session: The Mojo 1946-1954

Jasmine JASMCD3256

Oett M. Mallard, alias «Sax Mallard», était un saxophoniste (alto et ténor) aussi performant que méconnu. On l'entend ici soit à la tête de son petit orchestre, soit à l'accompagnement de grands chanteurs de blues comme Roosevelt Sykes ou Big Bill Broonzy, soit enfin en compagnie d'un groupe chantant le gospel. Fluide à l'alto où il rappelle Earl Bostic, massif et puissant au ténor, Sax Mallard mérite beaucoup mieux que son quasi-anonymat, rompu grâce au discernement d'un rééditeur éclairé.



LINDA HOPKINS

Get off my wagon

Jasmine JASMCD3269

Voilà un album qui fera plaisir à ceux qui eurent le bonheur d'assister (en 1985, à Paris et au Châtelet) à l'inauguration de la formidable revue *Black and Blue*: Linda Hopkins, aux côtés de Ruth Brown et de Sandra Reeves-Philips, y avait montré toute l'étendue de son talent. Notons qu'on a aussi pu la voir, en 2005 et devenue octogénaire, faire preuve d'un bel abattage sur la scène du festival de Laroquebrou! Née à La Nouvelle-Orléans comme Mahalia Jackson, qui l'avait découverte et encouragée très jeune, Linda Hopkins a assez peu enregistré, et ce recueil est donc le bienvenu, qui remonte aux années 1950. La puissance de sa voix, sa façon de se jeter dans le blues, la placent avec évidence dans le sillage de Bessie Smith, pour qui elle avait une grande admiration. Un disque particulièrement intéressant, surtout si vous aimez le blues bien envoyé...



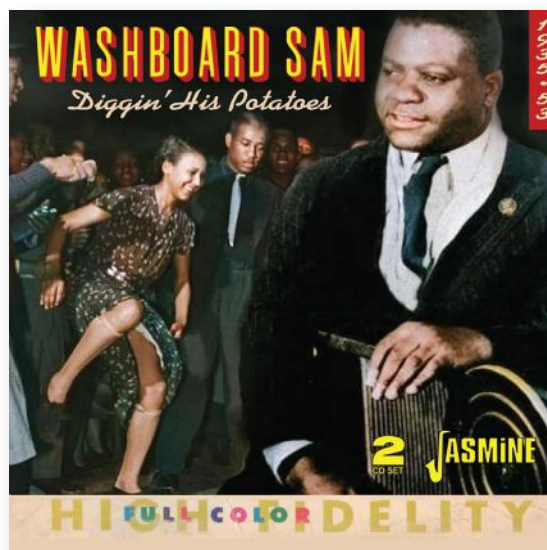
MICKEY BAKER

In session 1952-1961

2xCD Jasmine JASMCD3213

Mickey Baker s'est fixé en France au début des années 1960, au terme d'un itinéraire étonnant initié dans l'orchestre de son orphelinat et, devenu adolescent, passant par un magasin de musique: venu marchander la belle trompette qui trône en vitrine, il en repart avec la guitare que lui permet la modestie de ses économies. Surdoué et bosseur, il sera bientôt sur la place de New York le seul guitariste de haut niveau sachant jouer le blues, devenant alors une sorte d'incontournable des séances d'enregistrement rock n'roll, musique alors en pleine expansion.

Il excelle dans le blues où, profond et infléchi, son jeu rebondissant est en particulier remarquable dans les accompagnements: on est frappé de sa pertinence, de sa façon de faire corps avec le soliste, qu'il le soutienne par accords ou qu'il ponctue son propos de ces courtes phrases qui sont en quelque sorte sa signature. Soliste, il est non moins performant. Une promenade dans la musique des années cinquante, riche en belles rencontres: Sammy Price, Ruth Brown, «Champion» Jack Dupree, Sonny Terry, Larry Dale et même Ray Charles. Sans parler d'une flopée de superbes saxophonistes ténors, dont King Curtis. Témoignage du talent d'un très grand musicien... et de quelques autres.



WASHBOARD SAM

Diggin' his potatoes

2xCD Jasmine JASMCD3279

Armé d'une planche à laver (la batterie du pauvre) et de dés à coudre, Robert Brown (alias Washboard Sam) était un percussionniste au swing aussi implacable qu'impressionnant, doublé de l'un des meilleurs chanteurs de blues de son temps. L'intérêt de ce double album ne s'arrête pas là, car vous le trouverez, au fil des pistes, entouré du gratin des pianistes de blues. Belle occasion d'entendre le meilleur de tous, Joshua Althimer, et le reste du dessus du panier en la matière: Bob Hudson (alias «Black Bob»), Roosevelt Sykes, Bob Call et Memphis Slim, venu plus tard en Europe et tellement apprécié (en France en particulier) qu'il y est resté. Belle occasion aussi de profiter de la guitare de Big Bill Broonzy, demi-frère (selon les on-dit) de Washboard Sam, et qui joue magnifiquement d'un bout à l'autre de ce double album.

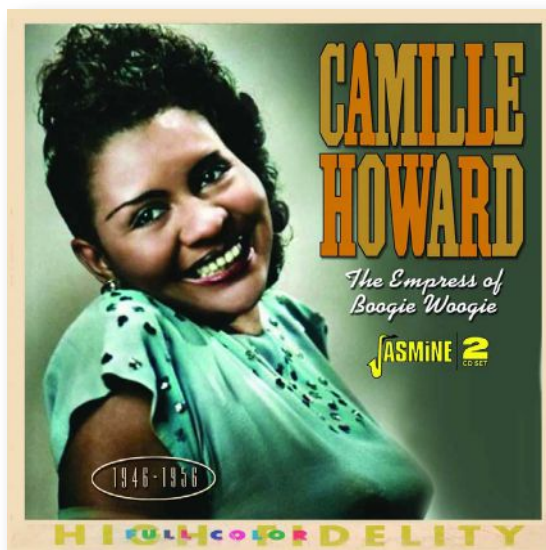


BESSIE SMITH

The early electric recordings

Jasmine JASMCD3286

Le point de départ du recueil correspond aux premiers enregistrements électriques, au moment où le micro a remplacé le cornet acoustique pour un résultat sonore très supérieur, surtout chez Columbia: Bessie Smith, immense chanteuse qui n'a jamais enregistré un disque médiocre, y a gravé l'intégralité de sa production. Ici, nous sommes en 1925 et 1926, les accompagnateurs sont généralement Fletcher Henderson et quelques-uns de ses musiciens: les cornets Joe Smith et Louis Armstrong, le trombone de Charlie Green, la clarinette de Buster Bailey, font véritablement merveille. Indispensable, si vous ne connaissez pas l'Impératrice du blues!

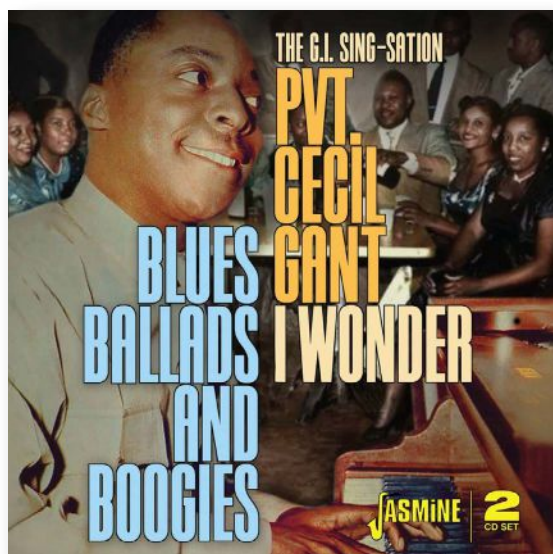


CAMILLE HOWARD

The Empress of Boogie Woogie

2xCD Jasmine JASMCD3213

Le nom de Camille Howard est indissociable de celui de Roy Milton, batteur, chanteur et leader du bouillant orchestre Roy Milton and his Solid Senders. Camille Howard en était non seulement la pianiste, mais l'indomptable pilier. Dotée d'une main gauche dont la poigne faisait d'elle l'homme fort de la rythmique, elle était aussi capable de chanter très agréablement et de se transformer de temps en temps en accompagnatrice pleine de sensibilité. Rendue célèbre par le succès de son disque *X-Temporaneous boogie*, elle a fini par fondé son propre orchestre... dont le batteur était Roy Milton. Ce double album rend compte de son parcours, même si l'illustration de la fin de sa carrière, dans les dernières pages de la seconde galette, est en retrait sur ce qui précède, parfois flamboyant.



CECIL GANT

Blues, Ballads & Boogies

2xCD Jasmine JASMCD3207

Trop vite disparu, Cecil Gant était pianiste et chanteur, dans la lignée de Leroy Carr. On soulignera son tempo de fer lorsqu'il joue le boogie woogie et sa capacité à la nuance dans un autre aspect de son style mettant en valeur une grande musicalité. Avec lui, l'inspiration est toujours au rendez-vous. Pour reprendre le propos d'un amateur, après audition de ce double album: «Réjouissant du premier au dernier titre.» Indispensable!

LES CÉLÈBRES JARDINS SUSPENDUS DE BABYLONE

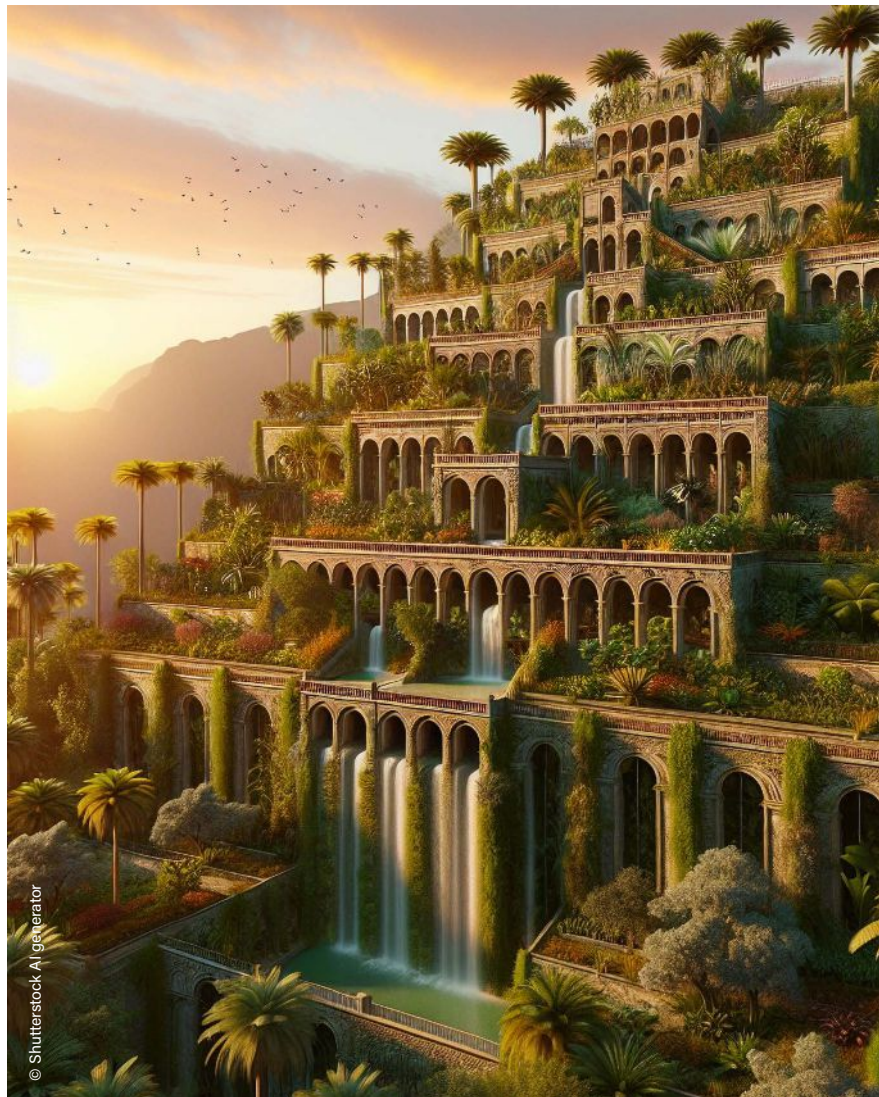
Oasis suspendue ou rêve de pierre?

Parmi les merveilles du monde antique, aucune n'est entourée d'autant de mystère que les Jardins suspendus de Babylone. Entre mythe et réalité, leur existence continue de fasciner chercheurs et rêveurs.

Par **Michel Bomont.**

« L'idée de créer des jardins cultivés pour le pur plaisir trouve son origine dans le croissant fertile, où ils étaient considérés comme des paradis sur terre. Cette notion s'est ensuite diffusée dans tout le monde méditerranéen si bien qu'à l'époque hellénistique même certains particuliers, du moins les plus fortunés, avaient créé chez eux leur propre jardin, pas seulement de fleurs et de plantes. Des éléments architecturaux, des sculptures et des bassins y étaient présents et même le panorama avait son importance pour le jardinier paysagiste de l'antiquité. Tous ces agréables espaces de plein air devaient alors leur existence à la Mésopotamie antique et, surtout, aux magnifiques jardins suspendus de Babylone. »

World History Encyclopedia



Lhistoire recèle bon nombre de mystères non élucidés comme celui des Jardins suspendus de Babylone, dont l'écrivain anglais Geoff Nicholson disait qu'il ne les verrait jamais mais, ce qui le réconfortait, c'était que personne d'autre non plus.

Et pour cause, cette septième Merveille du monde antique, dont l'existence même est disputée par les historiens, reste à ce jour introuvable sur le site de Babylone.

Faute de preuve archéologique irréfutable, les Jardins suspendus de Babylone pourraient n'être que le fruit de l'imagination, ou bien avoir été situés à Ninive, capitale de l'empire assyrien. Ces jardins légendaires auraient été conçus en terrasse, avec des plantes luxuriantes donnant l'impression de flotter dans les airs, d'où ce qualificatif de «jardins suspendus». Mais si les anciens écrits les attribuent au roi Nabuchodonosor II au VI^e siècle avant notre ère, aucun indice archéologique n'a été retrouvé avec certitude. Aussi ces lieux de plaisir et de délice restent-ils une énigme symbolisant l'ingéniosité et la splendeur du site archéologique majeur de Babylone.

Une fleur énigmatique dans son berceau mésopotamien

Que les jardins suspendus de Babylone continuent d'intriguer les chercheurs et d'alimenter les récits mythiques n'a rien d'étonnant. Les tablettes cunéiformes trouvées à Babylone font état de grands espaces verts irrigués grâce à d'ingénieux systèmes hydrauliques, mais elles ne décrivent pas les spectaculaires et mythiques «jardins suspendus» évoqués postérieurement par les auteurs grecs et romains, lesquels, idéalisant les splendeurs de la civilisation mésopotamienne, ont décrit un édifice hors du commun sur les bases de récits oraux.

C'est à Ctésias de Cnide, médecin et historien à la cour de Perse au V^e siècle avant notre ère, que l'on doit la première évocation de ces jardins légendaires. Plus tard, au I^{er} siècle avant notre ère, l'historien grec Diodore de Sicile en donne une description plus détaillée dans sa Bibliothèque historique. Au I^{er} siècle de notre ère, l'historiographe romain Flavius Josèphe fait état, dans son œuvre, d'une citation d'un prêtre chaldéen astronome et historien de Babylone, du nom de Berossos, lequel rapporte que c'est à Nabuchodonosor II que l'on doit l'édification de ces jardins «recréant les paysages verdoyants et les montagnes boisées du pays natal d'Amytis de Médie, son épouse». D'autres auteurs comme Philon d'Alexandrie ou Strabon, en enrichissant ces récits, ont largement contribué

au mythe qui a traversé les siècles. Dans les nombreux vestiges retrouvés sur le site de Babylone, «aucun élément concret ne permet d'identifier sans ambiguïté l'emplacement et la structure de ces jardins tels qu'ils sont décrits dans la tradition gréco-romaine».

Portrait d'un monument artistique et ingénieux

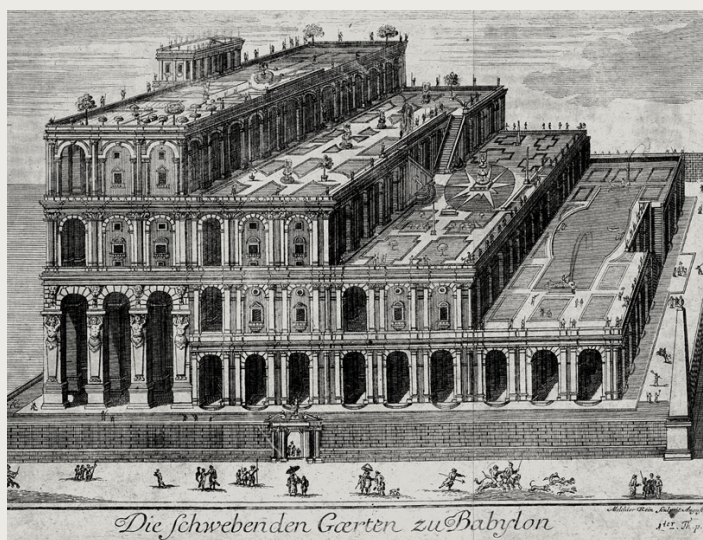
Dans leurs récits, les auteurs grecs et latins décrivent un «monument à la fois artistique et ingénieux» constitué de terrasses superposées telles des montagnes artificielles sur lesquelles des plateformes déploient des arbres, des buissons et des fleurs, une sorte de paradis végétal inspirant le calme, la sérénité et la volupté des montagnes tempérées. Non seulement cette exubérance contrastait avec l'environnement urbain babylonien, mais elle représentait aussi une fabuleuse prouesse hydraulique.

▼ Nabuchadnezzar II.



FRAGMENTS D'ÉTERNITÉ

Chaque civilisation est un livre dont les pages sont éparpillées par le temps, et mettre en lumière leur complexité et leur interprétation est un véritable défi. Si en dépit des recherches sur les jardins suspendus, nous ne possédons que quelques fragments pour en comprendre l'histoire, ils sont les étoiles qui guident notre imaginaire vers ce monde oublié de la culture mésopotamienne. « Les merveilles du monde ne sont pas toujours visibles, mais elles vivent éternellement dans l'imaginaire des hommes. »



▲ Représentation des Jardins suspendus de Babylone par Athanasius Kircher (impression de 1726), avec des formes architecturales baroques de son temps.

Diodore de Sicile rapporte que « les terrasses étaient bâties en pierre et munies de balustrades » et Stabon insiste sur « l'ingéniosité du système d'irrigation, presque irréel, qui permettait de faire remonter l'eau jusqu'aux niveaux supérieurs du jardin grâce à des mécanismes à base de roues et de chaînes ». Les terrasses hiérarchisées auraient été édifiées en gradins parallèles aux murs du palais, chacune soutenue par de solides murs de soutènement, vraisemblablement réalisés en briques cuites ou en pierre, unies par des liants tels que le mortier à base d'argile ou de bitume. Quant au système d'irrigation, il puisait l'eau dans l'Euphrate et l'acheminait jusqu'aux niveaux supérieurs par le biais d'un réseau de canaux et de pompes.

Ces descriptions architecturales détaillées témoignent de l'association de l'art et de la science, marquent une histoire et entretiennent le mythe de la beauté, de l'innovation et de la puissance de la civilisation babylonienne. Mais que reste-t-il de cette vision avant-gardiste défunte ?

Fouiller pour tenter de comprendre

Pour tenter de comprendre ce qu'étaient Babylone et ses fabuleux jardins, à la fin du XIX^e siècle, après de nombreux repérages, sous l'impulsion de l'empereur Guillaume II, des fouilles sont entreprises. Avec le soutien institutionnel de la Société orientale allemande, l'archéologue allemand Robert Koldewey entreprend d'explorer le passé pour laisser émerger la lumière sur les vestiges de la cité antique. Cette initiative, conduite avec une grande rigueur méthodologique, permet de mieux comprendre l'incroyable richesse historique et culturelle de Babylone et de la civilisation mésopotamienne.

Les nombreuses ruines découvertes nous révèlent bien plus qu'un simple amas de pierres anciennes. Elles font renaître des fortifications massives, « des portes monumentales comme celle d'Ishtar, des temples, des palais royaux ainsi que l'emblématique Ziggurat d'Etemenanki, laquelle aurait inspiré le mythe biblique de la Tour de Babel ». Autant de vestiges traduisant la puissance architecturale et l'ingéniosité de cette civilisation, ainsi que l'importance accordée au divin et à l'ordre dans l'organisation de la cité. Ils sont aussi le reflet d'un modèle d'urbanisme sophistiqué où chaque édifice avait une fonction bien précise, qu'elle soit politique, religieuse ou commerciale.

Mais si ces découvertes ont permis de recouper les récits transmis par les textes anciens et modifier notre regard sur la planification urbaine complexe de l'époque, elles n'apportent aucune preuve de l'existence des jardins suspendus. Il n'en demeure pas moins que le palais royal de Babylone abritait de magnifiques jardins. En témoignent des documents découverts dans un palais de Nabuchodonosor évoquant l'expertise d'un jardinier judéen et des archives palatiales de Babylone mentionnant « des paradis royaux, des jardins associant végétaux et animaux ».

À la fin du XX^e siècle, l'assyriologue britannique Stéphanie Dalley a émis une nouvelle hypothèse quant à « leur suspension ». Ceux-ci auraient bien existé mais se situeraient à Ninive, l'ancienne capitale des rois assyriens. Il est vrai que les « sources classiques et l'Ancien testament entretiennent une confusion entre Babylone et Ninive, Babylonie et l'Assyrie, les rois Nabuchodonosor II et Sennachérib ». Que ces jardins soient un mythe ou une réalité, ils évoquent la grandeur et le mystère d'une époque révolue où, selon Hérodote, « Babylone dépassait en splendeur toutes les villes du monde ».

LES CATACOMBES

Une atmosphère mystérieuse et fascinante

Sous les rues de Paris, un monde silencieux et chargé d'histoire s'étend sur des kilomètres. Les catacombes, à la fois ossuaire monumental et vestige urbain, dévoilent les profondeurs oubliées de la capitale.

Par Michel Bomont.

« Dans les catacombes se croisent l'histoire de Paris et l'évolution géologique de la Terre. Quarante cinq millions d'années avant notre ère, l'emplacement de Paris et de ses environs était occupé par une mer tropicale. Sur le fond marin se sont accumulés des dizaines de mètres de sédiments qui deviendront des calcaires. Dès le 1^{er} siècle, les Gallo-romains l'utilisent pour construire Lutèce. À partir du XIII^e siècle, les

carrières ouvertes sur les coteaux de la Bièvre deviennent souterraines afin de fournir la grande quantité de pierre nécessaire à la construction de la cathédrale Notre-Dame, du Louvre et des remparts de la ville. Les piliers de soutènement, cloches de fontis, le « bain de pied des carriers » ou encore la galerie de sculptures de Port-Mahon, situés dans le parcours de visite des catacombes, témoignent de

l'exploitation du site au cours des siècles. Ces carrières ont laissé des vides où fut aménagé l'ossuaire au XVIII^e siècle, devenant les catacombes de Paris. Parmi les ossements provenant de plusieurs cimetières et églises de Paris, sont sans doute conservés les restes de nombreuses personnalités des siècles passés. »

Site de la mairie
de Paris



À 20 mètres sous terre, place Denfert-Rochereau à Paris, la plus grande nécropole du monde reste pour beaucoup un lieu insolite et silencieux au pied d'un escalier interminable,

pour d'autres un ossuaire qui n'est qu'une infime partie d'un profond et immense sous-sol propice à des *free party* en toute tranquillité.

Si les catacombes de Paris ont une fonction funéraire, elles sont aussi le reflet de l'histoire mouvementée de Paris. Plus de 500 000 visiteurs s'y pressent chaque année. Les catacombes sont « le 5^e lieu le plus fréquenté des 12 musées et sites regroupés dans l'établissement public Paris Musées en 2023 ». Des millions de parisiens dorment dans ces anciennes carrières de calcaire. Ce voyage dans les profondeurs de la capitale révèle ainsi un pan unique du patrimoine culturel et historique français.

Un espace restreint d'un vaste labyrinthe

L'imagination populaire a grossi considérablement les faits. Qui n'a plongé dans le monde mystérieux des catacombes imagine de grandes galeries encombrées d'ossements sous tout Paris. La réalité est qu'on effectue fréquemment une confusion de vocabulaire en appelant « catacombes » l'ensemble du vide souterrain sous la capitale, « débordant non pas d'ossements, mais de terres et de gravats ». Cet ossuaire ne représente qu'1/800^e de la superficie des anciennes carrières desquelles ont été extraits le gypse et le calcaire pour construire les monuments séculaires de Paris. Ces prélèvements ont donné lieu à des travaux gigantesques qui ont laissé de profondes traces indélébiles dans le sous sol parisien.

Les fouilles comme les bâtiments romains encore en place prouvent que, depuis 2000 ans, tous les matériaux de construction ont été extraits localement. Au XIII^e siècle, Paris est en plein essor. Le développement urbain s'accélère et de nombreux chantiers s'ouvrent. C'est la plus grande ville de l'occident médiéval avec 200 000 habitants en 1300. On construit des églises, des édifices publics et les carrières de Paris n'arrivent plus à suivre, ce qui oblige d'aller chercher la pierre de plus en plus loin à l'extérieur.

Afin de ne plus détruire les terres de surface riches en limon fertile, on s'enfonce en souterrain dans de larges galeries de 3 à 8 mètres et hautes de

3 à 5 mètres. Mais les carrières vieillissent et, suite aux effondrements et accidents, en 1777, toutes les exploitations sont interdites dans l'enceinte de la capitale. La dégradation des cavités s'accélère avec la croissance de l'urbanisation qui voit les constructions s'édifier en partie sur les souterrains. Des mesures sont prises pour consolider et surveiller les espaces vides laissés dans le sous-sol, devenus préoccupants.

Ces interventions ont permis de préserver un patrimoine historique et de garantir la stabilité urbaine. Dès 1785, les autorités décident d'y transférer les ossements des anciens cimetières parisiens. En 1786, le site est officiellement désigné « ossuaire municipal de Paris », connu aujourd'hui sous le nom de « catacombes ».

« LES FAMILLES INSTALLÉES DE LONGUE DATE À PARIS Y ONT TOUTES UN ASCENDANT. »

Une ville morte au fond de la mémoire

Les catacombes témoignent de la mémoire collective où chaque ossement parle

d'une vie passée, d'un temps révolu. Les ombres du souvenir de millions de Parisiens dorment ici après avoir eu un rôle dans le grand cycle de l'existence humaine. « Les familles installées de longue date à Paris y ont toutes un ascendant. » Qu'ils aient été indigents, musiciens, peintres... ils sont autant d'anonymes exhumés des cimetières surchargés de la capitale et transférés ici dans le but d'assainir la ville.

Il n'existe qu'une seule tombe nominative au sein des catacombes : une exception remarquable.

▼ **Entrée des catacombes de Paris**, pavillon n° 3 de la barrière d'Enfer, place d'Enfer, Paris.





La légende et l'imaginaire débordant veulent que des célébrités comme Rabelais, Montesquieu, Robespierre ou François Girardon reposent pour l'éternité en ces lieux, « ces récits relèvent principalement de l'aspect mythique du lieu plutôt que de faits historiques établis, du folklore que de la réalité ».

Ce qui est davantage certain, c'est que durant la Révolution certains morts furent directement inhumés aux catacombes, comme en 1792 les gardes suisses tués lors de la prise des Tuileries du 10 août et les victimes des massacres de septembre.

L'utilisation de cimetières souterrains, *catacumbæ* en latin, pour y transférer des sépultures remonte à l'Antiquité. Les premières catacombes remontent au II^e siècle, en dehors des enceintes urbaines, dans d'anciennes carrières abandonnées. Les catacombes les plus célèbres sont celles de Rome, comme celles de Saint-Sébastien et de Saint-Calixte, mais on en trouve aussi à Naples, Syracuse, Catane et Agrigente.

Pour remédier aux problèmes de salubrité publique posés par la saturation des cimetières parisiens, à la fin du XVIII^e siècle, les autorités décident de déplacer les restes des cimetières vers les anciennes carrières de la ville. « Les premières évacuations ont eu lieu entre 1785 et 1787, notamment

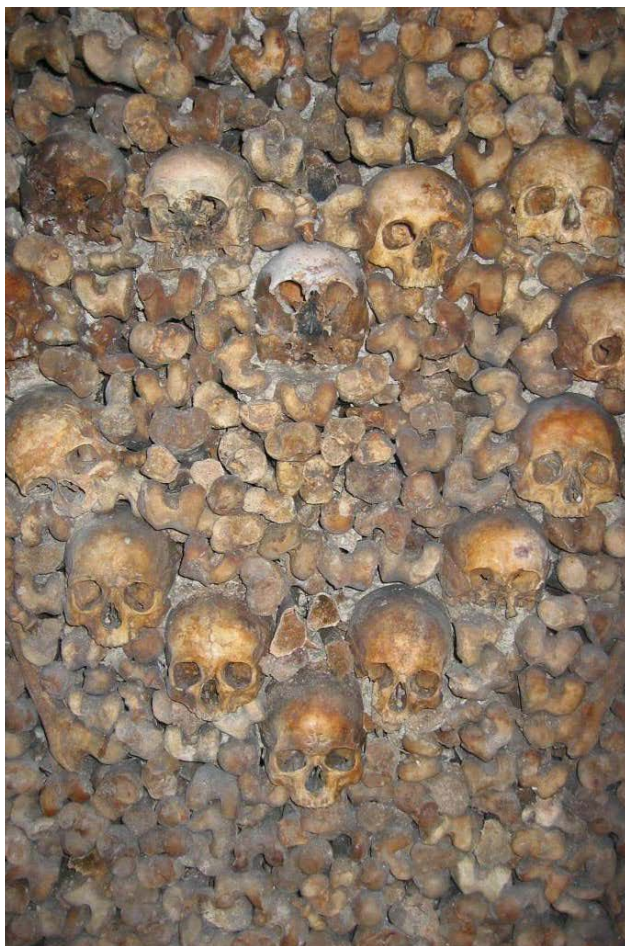
▲ La lampe sépulcrale.

avec le déplacement des restes du cimetière des Saints-Innocents. »

Une urgence sanitaire née dans le quartier des Halles

Le cimetière des Innocents, également appelé « cimetière des Saints-Innocents », était implanté sur un site gallo-romain en périphérie de l'enceinte de Paris, aujourd'hui à l'emplacement de la place Joachim-du-Bellay, où se situe la fontaine des Innocents. Depuis l'Antiquité, principal lieu d'inhumation de la capitale, il a accueilli des millions de dépouilles des habitants des faubourgs de la rive droite.

Au fil des siècles, il n'a cessé de s'étendre pour répondre à la croissance de l'urbanisation, au point de compromettre la salubrité publique, d'où sa fermeture décidée suite à une mésaventure des plus macabres vécue par un restaurateur dénommé Gravelot, rue de la Lingerie, jouxtant le cimetière. Après avoir constaté depuis des mois que les chandelles des tonneliers de passage s'éteignaient mystérieusement dans sa cave, où régnaient des odeurs désagréables, il porte plusieurs plaintes. Le 30 mai 1780 au matin, il constate que « les morts ne respectent plus les frontières de leur dernière demeure ». Les murs se sont effondrés et sa cave est ►



▲ La citation de l'*Énéide*, traduite par le poète Delille, inscrite sur le linteau.

◀ Des crânes dans les catacombes.

L'EXPÉRIENCE SOUTERRAINE INCONTOURNABLE

Depuis 1809, l'endroit le plus fascinant et le plus mystérieux de Paris s'est ouvert au public. À l'origine, les visites étaient accessibles uniquement sur rendez-vous mais, aujourd'hui, ce théâtre funèbre aux secrets bien enfouis est un site touristique emblématique et bien encadré de la capitale. C'est là une expérience marquante invitant à la méditation sur le passage de nos ancêtres sur la terre et sur l'importance d'une mémoire historique fragile et à préserver. « Une expérience marquante et frissonnante, à faire au moins une fois de son vivant ! »



envahie « par des squelettes en décomposition ». Face à cette situation, « la crainte maintes fois évoquée d'un risque épidémique majeur devient une urgence » et les autorités réagissent enfin.

Le plus grand cimetière de Paris, qui aurait accueilli l'équivalent de la population parisienne aujourd'hui, est définitivement fermé et, progressivement, « les ossements sont transportés au crépuscule dans des voitures funéraires couvertes de catafalques noirs, escortés de porteurs de torches, de prêtres et de chœurs religieux jusqu'au puits de service des carrières de la Tombe-Issoire pour y déverser leur chargement ».

Devant la réussite de ce transfert qui dura quinze mois, les autorités décident de faire de même avec les ossements des autres cimetières parisiens. Plus de six millions de dépouilles seront ainsi déplacées dans cet ossuaire. Un travail de transfert méthodique et colossal qui s'achèvera en 1814 ! D'autres ossements arriveront encore au milieu du XIX^e siècle, certains exhumés lors des grands travaux d'Hausmann. L'ultime transfert connu a lieu en 1933.